

Carillon

Journal paroissial du Pays de Pamiers

Pierres minérales... et pierres vivantes

N° 120

Bimestriel

Toussaint 2018

SOMMAIRE

Editorial

Édito ; Prière, Horaires des messes de Toussaint.....page 2

Vie spirituelle :

L 'appel à la saintetépage 3

Méditation :

Les Cercles de silence page 4

Prêtres dans les tranchées.....page 5

Liturgie :

La communion :.....page 6

La musique et l'âme

César Franck et l'orguepage 7

Culture :

Spectacle de marionnettes

« Un homme de parole »page 8

Histoire vivante :

Au cœur de la ville : Notre-Dame du Camp.....pages 9 à 16

Vie paroissiale :

Journée de l'Adoration Eucharistique
Carnet.....page 17

De Pamiers à Rome

Communauté Vie Chrétienne

Bénédiction des cartablespage 18

Secteur des Pujolspage 19

Foi catholique, Franc-Maçonnerie,
Quelle compatibilité ?page 20

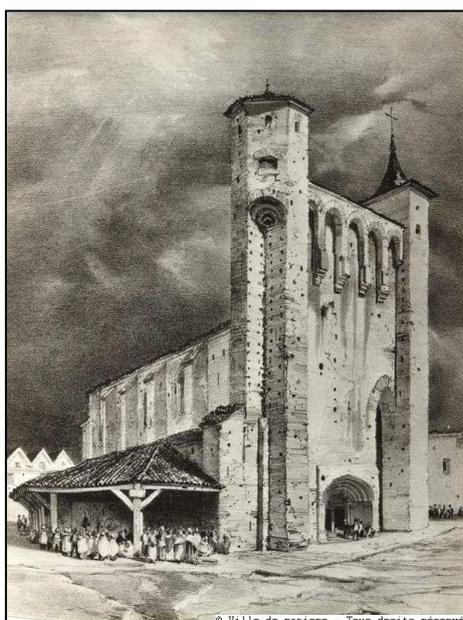
Prière pour la Vie.....page 21

Vente de sapins.....page 22

Vie du diocèse :

Eglise catholique en Ariège n°194

.....pages 23-24



Éditorial



Sous le signe du lavement des pieds

« Qui sont les membres du conseil pastoral de notre ensemble paroissial ? » s'est-on demandé dans un des groupes de réflexion de notre communauté ces jours derniers.

Même si la liste en avait été donnée dans Carillon, la question révèle peut-être un défaut de communication de notre part. Quoi qu'il en soit, c'est une question qui vient à point d'abord parce que le danger du cléricisme est remis au premier plan de l'actualité et ensuite parce que ce numéro spécial sur Notre-Dame du Camp appelle quelques mots sur les pierres vivantes de notre Église locale.

C'est une nécessité mais aussi une chance et une joie pour les prêtres d'animer un territoire et des communautés en coresponsabilité avec les chrétiens. Le Conseil pastoral permet l'exercice en commun de la charge pastorale et honore ainsi la grâce baptismale des laïcs. Voici ce que disait Benoît XVI à ce sujet : « *La coresponsabilité exige un changement de mentalité touchant en particulier au rôle des laïcs dans l'Église qui doivent être considérés non comme des collaborateurs du clergé mais comme des personnes réellement coresponsables de l'existence et de l'action de l'Église.* »

Les prêtres sont là pour servir le peuple de Dieu et non pour diriger, commander et décider de tout. Hélas, parfois, les fidèles, se cantonnant au rôle de « consommateurs », attendent du prêtre qu'il soit le « chef », le « leader », le PDG de la paroisse, alors que les initiatives doivent surgir d'eux-mêmes et être soumises au discernement communautaire du Conseil pastoral. En évitant aussi le cléricisme de tel ou tel laïc, c'est-à-dire une prise de pouvoir. Notre fonctionnement actuel comporte sans doute des limites mais c'est grâce à ce Conseil que les « Dimanches autrement » ont pu voir le jour, de même que l'équipe des 6 laïcs qui, à tour de rôle, assure l'accompagnement des familles au crematorium, une rencontre des CEB, la réunion du SEM (Service évangélique des malades) du 25 octobre dernier. Tous les résultats ne sont pas visibles et quantifiables et la dimension conviviale fait partie aussi de la vie de cette instance essentielle.

Je veux donc remercier à nouveau ceux qui depuis plus de 3 ans déjà ont accepté d'en être les membres : Françoise PAVIOT, Véronique NARDIZZI, Claire SCHILL, Moïse PRAX, Dominique COURTIEU, sœur Germaine, Aline RAYNAUD, Pierre JEAN, Eliane ALZIEU, Jo BARDELMANN, Valérie MONTANÉ, Bénédicte de VIVIES, Jacques BREIL, diacre, et l'abbé Cédric PUJOL.

Abbé Gilles Rieux

Prière

Les clés du Royaume

Nous vivons, Seigneur,
dans un monde fermé à double tour,
verrouillé par des milliers et des millions de clés.
Chacun a les siennes :
celles de la maison et celles de la voiture,
celles du bureau et celles de son coffre.
Et comme si ce n'était rien que tout cet attirail,
nous cherchons sans cesse une autre clé :
clé de la réussite ou clé du bonheur,
clé du pouvoir ou clé des songes...

Toi, Seigneur, qui as ouvert les yeux des aveugles
et les oreilles des sourds,
donne-nous aujourd'hui la seule clé qui nous manque :
celle qui ne verrouille pas, mais libère ;
celle qui ne renferme pas nos trésors périssables,
mais livre passage à ton amour ;
celle que tu as confiée aux mains fragiles de ton Eglise
pour ouvrir à tous les hommes les portes du Royaume.

François Séjourné

Toussaint 2018

Horaires des offices

31 octobre	18h15	St Jean du Falga
1er novembre	8h30 et 10h30	Cathédrale
	9h30	Escosse
	11h	La Tour du Crieu
	10h30	Varilhes
2 novembre	18h15	Notre-Dame du Camp
	18h15	Saint-Victor Rouzaud

Bénédition des cimetières

1er nov.	Pamiers	14h30	Cimetière St-Joseph
		15h30	Cimetière St-Jean
1er nov.	Secteur d'Escosse	Bénédition par une équipe de laïcs, à partir de 10h30 : Escosse et Bézac	
		à partir de 14h30 : St-Amans, Lescousse, St-Michel	
2 nov.		À partir de 16h30 : Madière, St-Victor	
2 nov.	Lestrade	17h	

Vente des bougies

La vente des bougies pour les cimetières aura lieu à la sortie des messes ainsi qu'aux cimetières au moment des bénédictions. Coût : 6 euros

LA BRÛLERIE

Cafés - Thés - Cadeaux

3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERS
Tél : 05 61 60 56 60
www.labrulerie.net

LIBRAIRIE - PAPETERIE

«AUX TEMPS MODERNES»

Marion et Sylvie LAFFITTE

18, rue des Jacobins
09100 PAMIERS
Tél : 05 61 67 28 99

CAVES DEYMIER



Vins Fins Spiritueux Champagnes
Tél 0561672324 Route de Mirepoix (09) PAMIERS



Mon notaire

rend mes projets plus sûrs !



La chronique de Père Aubin

L'appel à la sainteté

« Tu nous as choisis pour servir en ta présence ».

« Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude ». (Mc 10, 43-45). Dans la prière eucharistique 2, l'Eglise prie ainsi après la consécration : « Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence ». Oui, telle est notre vocation humaine, chrétienne ! Notre Père Créateur nous choisit pour « servir » en sa Présence. Quelle est-elle ? Elle est celle du Père qui nous donne son Fils qui a donné sa vie pour la multitude ! Comment ? C'est ce dont témoignent les Evangiles, tout le Nouveau Testament. C'est à la lumière de sa Pâque, de son « baptême », de « la coupe » qu'il a bu, qu'ils ont été écrits » (Mc 10, 38-40). En sa Pâque, qui éclaire toute sa mission, Jésus a manifesté jusqu'au bout qu'il était Le Serviteur qui vivait en présence de son Père au milieu des hommes et pour eux. Il n'a en rien recherché sa propre gloire. IL vivait en Serviteur, c'est-à-dire entièrement donné à ce que son Père lui confiait. C'est dans sa prière tout particulièrement qu'il se recevait ainsi de Lui, pour annoncer et donner des signes du Royaume de Dieu.

Un tel Règne de Dieu recherche avant tout à promouvoir la vie véritable. Tout au long des Ecritures est annoncée son œuvre de création et de salut. Il révèle quelle est l'attitude juste pour l'accueillir, dans le premier commandement de sa Loi : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu ». Cette attitude d'humilité, en ouvrant à plus grand que soi, favorise la vie véritable, la relation vitale entre le Créateur et sa créature. Loin d'être une attitude passive, elle favorise au contraire le consentement à coopérer à l'œuvre de Dieu. « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu ». Qui est-il ? Que veut-il ? Il est celui qui a choisi des

hommes, un peuple, pour être à son service, c'est-à-dire annoncer l'Evangile, la Bonne Nouvelle de sa Présence bienveillante, bienfaisante, salutaire ! Parmi tous ses choisis, tous ses serviteurs, Jésus est la figure unique : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le ! ». (Lc 9,35). Au Nom de son Père, il a appelé et continue d'appeler des hommes et des femmes à le suivre, pour être avec lui et par lui, au service du Royaume de Dieu.

L'Eglise de ses disciples n'a d'autre mission que d'annoncer, de célébrer, d'actualiser ce service de la vie humaine, en tous ses domaines, à la lumière de la Pâque du Fils Unique « qui siège à la droite du Père ». Une des prières de l'Eglise récapitule une telle vocation : « Dieu éternel et tout puissant, fais nous toujours vouloir ce que tu veux et servir ta gloire d'un cœur sans partage » (29eD. ordinaire).

Tous les saints et les saintes sont les bienheureux témoins de l'accomplissement d'une telle prière.

Nous les contemplons « dans la lumière » divine. Dans leur existence terrestre ces hommes et ces femmes, bien semblables à nous, ont été diversement saisis par la lumière. Un récit évangélique (Mc, 10, 46-52) annonce une telle expérience dans la guérison d'un aveugle, Bartimée, par Jésus.

« Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin ». Cet aveugle mendiant, n'était pas seulement mendiant de nourriture ou de vêtement, mais aussi de lumière. Le Nom de Jésus, était déjà perçu par lui comme une personne qui pouvait lui apporter de la lumière.

A son premier appel, rejeté par l'entourage, Jésus, lui, va répondre en l'appelant à son tour : « Appelez-le ». « Confiance, lève-toi, il t'appelle ». Déjà cet appel le fait bondir et courir vers Jésus. C'est l'appel à la confiance en Jésus qui l'a fait passer de sa position d'homme assis sur le bord du chemin, à celle d'un homme remis debout. Il se trouve alors face à face avec Jésus. La

sienne est comme défigurée par ses yeux aveugles. IL ne voit donc pas celle de Jésus, mais il en pressent déjà toute la bonté, la compassion, la vulnérabilité. S'il ne voit pas encore son visage, il entend sa parole : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? ». Par cette question Jésus manifeste, lui, qu'il « l'envisage », qu'il reconnaît en lui une attente, un désir, un cri : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! ». En l'appelant ainsi, il manifeste que Jésus dispose d'un certain pouvoir, d'une autorité, celle d'un cœur transpercé, plein d'amour. C'est ainsi qu'au matin de Pâques, Marie-Madeleine, pleurant près du tombeau de Jésus appellera le Ressuscité se faisant reconnaître par elle en l'appelant « Marie ! ».

C'est la lumière de la confiance envers Jésus qui lui a grand ouvert le champ de la vision. « Et il suivait Jésus sur le chemin ». C'est comme s'il ne pouvait plus le quitter des yeux. Telle est notre vocation à la sainteté : ne jamais quitter des yeux Jésus, ceux de notre foi, de notre espérance, de notre amour, pour faire l'expérience du salut, qui est toujours passage de ténèbres à la lumière. Jésus nous conduit les uns vers les autres, les uns par les autres, vers son Père et notre Père, notre Créateur qui nous appelle « à venir à la lumière » en écoutant son Fils Bien-Aimé, « Lumière née de la Lumière ».

Père Jacques Aubin

Intentions de prière du Saint-Père

Pour le mois de Novembre
Au service de la paix : Pour que le langage du cœur et le dialogue prennent toujours sur le langage des armes.

Pour le mois de Décembre
Au service de la transmission de la foi : Pour que les personnes engagées au service de l'intelligence de la foi trouvent un langage pour aujourd'hui, dans le dialogue avec les cultures.



TOYOTA

J.N.B. Auto

T : 05 34 01 01 09

F : 05 34 01 06 36

Concessionnaire

Village Automobile

09100 PAMIERIS

Mr. Bricolage

Maison et Jardin

Pamiers

Du lundi au Vendredi de 9h-12h / 14h - 19h
 le samedi de 9h00 à 19h00
 05 61 60 15 10



Les Cercles de Silence

Dans le journal la Dépêche du midi il m'est arrivé de remarquer un entrefilet indiquant à Foix, ou dans une autre ville de l'Ariège "un cercle de silence: tel jour, à telle heure, sur telle place. «J'avais entendu parler de ces manifestations mais je ne savais pas en quoi cela consistait. Aussi j'ai étudié ce problème sur Internet.

C'est ainsi que j'ai appris que depuis le 30 octobre 2007, tous les derniers mardis du mois, de 18h30 à 19h30 sur la place du Capitole à Toulouse les frères franciscains, accompagnés d'autres personnes, se retrouvent en cercle et en silence. L'initiative de ce mouvement revient au frère Alain Richard ofm. De retour d'un voyage aux Etats Unis où il a croisé le chemin de militants afro-américains en lutte pour leurs droits civiques, il crée à Toulouse les cercles de silence. Au départ ils se sont retrouvés une vingtaine de personnes; actuellement ils sont 200 à 400. Le mouvement a essaimé et il existerait une soixantaine de cercles actuellement en France.

Le Père Michel Dagrass, dont nous parlait Gille Rieux dans le dernier Carillon suite à son décès, expliquait au journaliste qui l'interrogeait: "Le Cercle est ouvert à tous. Les membres sont issus de toutes les religions et de toutes les classes sociales...Les passants qui nous voient réunis dans le silence sont interloqués. Certains s'arrêtent et nous questionnent. Le silence est une invitation à réfléchir. Il permet de dépasser la violence et la facilité des slogans. Le but affiché reste le même: protester contre l'enfermement systématique des sans-papiers dans des centres de rétention administrative en France.... Nos actes sont inspirés par des personnalités comme Gandhi, Martin Luther King ou Saint François d'Assise...Les migrants ne vont pas s'arrêter de venir en Europe. S'ils risquent leur vie en mer, c'est qu'ils sont persuadés de mourir en restant dans leur pays d'origine...Il est évident que des personnes mal intentionnées profitent de la situation, des terroristes ou des passeurs. Mais cela ne doit pas pénaliser la grande majorité des mi-



Cercle de silence sur les allées de Villote à Foix

grants qui méritent que l'on fasse preuve de plus d'humanité." (cité par la Dépêche du 20/03/2018)

Ainsi à l'origine de cette action on trouve l'existence du Centre de Rétention Administrative (CRA) de Cornebarrieu à Toulouse. J'ai donc recherché sur la "toile " quelques informations sur ce sujet. Un article paru dans le Nouvel Observateur de Janvier 2009 précise : «Le CRA de Toulouse-Cornebarrieu semble perdu au milieu de nulle part. Situé au bout des pistes de l'aéroport de Blagnac, ce bâtiment accueille des sans papiers frappés d'une procédure d'éloignement ou d'une interdiction de territoire, mais qui ne peuvent être expulsés immédiatement... En 2007, 2155 personnes de plus de 100 nationalités ont fait un séjour à Cornebarrieu, d'après les chiffres de la CIMADE...866 ont finalement été expulsées soit 40% seulement. Sur les 2155 retenus de 2007, 298 femmes. Les familles disposent d'un espace à part, avec la possibilité d'être réunies dans un "appartement": deux "chambres cellules" décloisonnées..."Le CRA de Toulouse a été créé le 26 juin 2006."Et le journaliste

continue: " On dit retenu et non détenu, le ministère tient à la nuance. Mais un centre de rétention est pourtant une prison qui ne dit pas son nom. L'endroit est hautement surveillé. Des dizaines de caméras scrutent tout le bâtiment... On arrive au CRA, escorté par la police. La rétention est encadrée (repas à heures précises, TV jusqu'au couvre-feu)" (Stéphane Arteta. Nouvel Observateur du 08-01-2009). En France 28 Centres de Rétention Administratives ont été à créés à ce jour. En quoi consistent les Cercles de Silence. Voici ce qu'écrivait Fr. Alain Richard ofm : "Nous avons choisi de faire un cercle de silence, le regard dirigé vers le centre, une invitation pour chacun à l'intériorité, la sienne. Nous avons le visage découvert. Au centre une lampe tempête permet de poser le regard et rend présent les personnes du Centre de Cornebarrieu qui sont dans notre pensée et notre cœur... Etre en silence et respecter le silence des autres est la seule obligation... Autour du Cercle nous mettons 3 panneaux avec des photos du C.R.A de Cornebarrieu et en gros caractères notre déclaration."

MAROQUINERIE

FRANSAC

9 rue Gabriel Péri
09100 PAMIERIS
05 34 01 34 10



GARAGE BRILLAS

Atelier : Commercial :
LA-TOUR-DU-CRIEU PAMIERIS
05 34 01 36 90 05 61 67 50 13



le Réflexe Gentillesse

SARL FERNANDEZ & Fils

ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE

Place Sainte Ursule - 09100 PAMIERIS
Tel : 05 61 67 03 59

www.procie-fernandez-pamiers.com

De son côté, Fr. Alain Richard ofm nous livre les deux principaux objectifs des Cercle de Silence :

"- que l'enfermement soit limité à des cas précisés par la loi et que dans tous les autres cas d'autres mesures de contrôle soient mises en place au lieu de l'enfermement qui est l'unique solution actuelle;

- en attendant que la demande précédente soit devenue loi (ce qui peut demander un certain temps), veiller à ce qu'aucun des exécutants des lois actuelles ne les majore."

J'arrête ma recherche sur les textes. Pour le lire en totalité il suffit de se reporter à Google. Pour autant ils m'interpellent :

En tant qu'homme, dans l'article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (10-12-1948) il est dit : "Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience, et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité". Alors on peut se demander:

- Est-il acceptable que dans un pays comme la France qui se réclame de la démocratie et des droits humains, des femmes, des hommes, parfois des enfants du fait qu'ils n'ont pas de titre de séjour se retrouvent traités comme des délinquants et placés dans des Centres de Rétention administrative comme celui de Cornebarrieu ? En effet leur seule "faute", c'est d'avoir fui leur pays pour ne pas y mourir.

- Est-il acceptable que parce nous avons des difficultés économiques et sociales, ces hommes et ces femmes deviennent pratiquement nos "boucs émissaires" ?

En tant que disciple de Jésus Christ je lis dans la Bible, que dans le code de l'Alliance que donne Dieu à son peuple il lui rappelle : "Vous ne maltraiterez pas l'étranger et vous ne l'opprimerez pas, car vous avez été étrangers en Egypte." (Ex:22/20). Au contraire : "Tu l'aimeras comme toi-même, vous aussi vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte." (Lev:19/34) Car "Yahvé votre Dieu fait droit à l'orphelin et à la veuve, il aime l'étranger et lui donne le pain et le vêtement." (Deut:10/18)

Et si je feuillette le Nouveau Testa-

Lire la suite en page 18

A propos du centenaire de l'armistice 1918 Prêtres dans les tranchées

« Pourquoi restes-tu silencieux ? » (Prophète Habacuc). Un cri qui traverse la Bible et l'histoire des hommes : pourquoi ? Pourquoi Dieu reste-t-il silencieux devant l'atrocité des guerres, les désastres de l'humanité ?

La Grande Guerre de 1914-1918 a connu une violence inouïe. Chaque jour de guerre, l'armée française perdait, en moyenne, 900 soldats. Le seul 22 août 1914, la France déplora 22000 morts, soit davantage que lors des plus sanglantes batailles napoléoniennes. « Mère, voici vos fils qui se sont tant battus », priait Charles Péguy avant de tomber lui-même au champ d'honneur, que Dieu leur soit clément et que Dieu leur pardonne pour avoir tant aimé la terre ». L'hécatombe de la Grande Guerre était aussi bien pour l'armée française que pour la nation elle-même un incessant champ de bataille. Toutes les familles françaises ont été frappées par la mort, le sacrifice ultime était devenu pain quotidien et le pays tout entier est arrivé, selon la célèbre expression de Teilhard de Chardin, « au bord du monde – tout près de Dieu ».

En terminant cette année les célébrations du centenaire de la Grande Guerre, nous ne pouvons oublier les 50868 prêtres et religieux mobilisés dans les tranchées. Depuis la fameuse loi « curés sac au dos (1889) et celle de la séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905, les hommes de Dieu servaient sous les drapeaux, respectivement comme officiers, sous-officiers, militaires du rang ou aumôniers. Ce qui fait qu'entre 1914 et



Un aumônier militaire



Un aumônier donnant la communion

beaucoup d'entre eux ont marqué, à l'issue de la guerre, l'arrêt de l'anticléricalisme. La France s'est en quelque sorte convertie, en retrouvant ses origines de la fille aînée de l'Eglise. Un siècle plus tard, l'anticléricalisme disparu grâce au dévouement et à l'abnégation des prêtres soldats, s'est transformé depuis en anticatholicisme d'Etat. Cet anticatholicisme se manifeste comme une nouvelle religion, nouvelle église avec son nouveau clergé, sa nouvelle liturgie, ses nouvelles tables de la loi.

Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle,
Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre.
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre.
Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle.

Père Richard Kalka

Centre Commercial la Cavalerie
05 61 67 01 98
Chambre Funéraire Allée Majorelle
05 61 67 60 30
3 Rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27

af GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈBRES
PAMIER S
www.pfacf.com

ELLE ET LUI
Ets MOURLANE
PRÊT à PORTER
PAMIER S

CITYA
IMMOBILIER
Bien chez soi!

Renée Paule BERAGUAZ
Responsable Service Transaction
06 48 56 78 46
rberaguaz@citya.com
19 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers
Tél : 05 61 67 54 24

La communion (1ère partie) Voici l'Agneau de Dieu

Précédemment, nous avons vu les rites de communion qui ont pour fonction de préparer notre cœur à communier. La communion est le sommet de la célébration, la réalisation et la finalité du sacrifice eucharistique.

Ecce Agnus Dei

Avant de communier, après toutes les prières préparatoires, le prêtre présente la grande hostie rompue, élevée un peu au dessus de l'autel, avec ou sans le calice et dit : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». Cet agneau, dont il est question, reprend la symbolique du sacrifice juif de l'ancienne alliance : le sacrifice de communion, où l'offrande d'une bête, d'un agneau au Seigneur et le fait de manger sa chair ensuite, était le moyen de communier avec Dieu. Mais comme nous l'enseigne l'épître aux Hébreux (He 10), il n'y a plus besoin d'agneaux car nous avons le Christ qui réalise en sa chair le sacrifice parfait et unique : il s'est fait agneau pour que nous puissions communier à Dieu.

A cette invitation du prêtre, « Voici l'Agneau de Dieu... », l'ensemble des baptisés, pose un « acte d'humilité » (PGMR 84), qui de coutume est de porter le point de la main à la poitrine, tout en répondant : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir mais dit seulement une parole et je serai guéri ». Cette phrase reprend les paroles du centurion dans l'évangile de saint Matthieu (Mt 8,8). Elles soulignent à la fois notre indignité, nous invite ainsi à l'humilité, et en même temps, cette phrase souligne notre foi dans le Salut de Dieu par le Christ. Nous confessons que nous croyons que Dieu vient guérir notre humanité blessée et qu'Il le fait par sa parole, le Verbe-incarné, Jésus qui donne sa vie pour nous et que nous recevons en communion.

La communion du prêtre

Le prêtre communie le premier et il communie aux deux espèces. Il ne s'agit pas là d'un privilège. Si le prêtre est le premier et qu'il se communie, c'est-à-dire qu'il se donne à lui-même la communion, c'est parce qu'avant tout il agit non pas en son nom propre ou pour lui-même mais il agit au nom du Christ. En communiant au corps puis au sang, le

prêtre réalise l'intégrité du sacrifice. Comme pour le signe de la *commixion* (cf. *numéro précédent*), l'union du corps et du sang symbolise la résurrection du Christ lui-même. Agissant au nom du Christ, en communiant au Corps et au Sang, en quelque sorte le prêtre se revêt sacramentellement de la présence du Christ ressuscité qui donne sa Vie, pour l'apporter aux fidèles. Ce n'est pas le prêtre qui distribue la communion, c'est Christ qui s'offre à nous en communion par les mains du prêtre. Lorsqu'il communie, le prêtre ne communie pas d'abord pour lui-même mais il communie en union avec tous ceux pour qui il célèbre la messe, que ces personnes soient présentes ou non, comme l'a si bien écrit l'abbé Pierre RAYNAL dans son article du précédent numéro. C'est la raison pour laquelle le prêtre communie à toutes les messes qu'il célèbre.

La communion de l'assemblée

L'assemblée s'avance, ensuite, en procession pour recevoir des mains du prêtre la communion. Lorsque nous nous avançons, nous devons nous rappeler toujours que nous avançons vers un mystère qui nous dépasse et vers un sacrement que Dieu nous donne gratuitement dans son amour, donc sur lequel nous n'avons aucun droit et aucun mérite. Notre attitude dans la procession, notre manière de communier doivent nous aider à être dans cette attitude de réception, de respect et d'adoration : C'est Dieu qui se donne à moi et je reçois en moi. Ce n'est pas moi qui viens prendre ou chercher "mon petit Jésus". Nos plus petits gestes à ce moment-là sont importants, afin que notre esprit puisse vivre le don que le Christ nous fait de lui-même. Recevoir la sainte hostie, le Corps du Seigneur, au creux de ses mains ou sur la langue, est autre chose que d'aller attraper l'hostie dans les mains du prêtre. Nous devons cultiver notre manière d'accueillir le Seigneur qui se donne. De même, par habitude nous pouvons tomber dans la banalisation de l'instant, une sorte d'accoutumance. C'est la raison pour laquelle les textes de l'Église invitent les baptisés à faire un « geste de vénération » (PGMR 160) afin de se rappeler que ce que nous vivons et recevons est un mystère infiniment grand. Les gestes



ne sont pas précisés de manière concrète. Mais nous savons que les gestes de vénération au Saint-Sacrement sont la position à genoux, la gèneuflexion ou l'inclination profonde selon notre état de santé. Ainsi, nous pouvons communier à genoux si nous le souhaitons et sans que cela nécessite trop de temps, ou bien faire une gèneuflexion ou une inclination avant de communier. Ce qui est important, c'est ne jamais nous habituer à communier et de manifester par notre corps comme par notre cœur notre amour envers Dieu qui nous aime le premier.

Communier sous les deux espèces

Dans l'Église Catholique Romaine, la communion sous les deux espèces, le pain et le vin consacrés, n'est plus habituelle depuis le Moyen-âge environ. Ceci pour des raisons sanitaires (épidémies) et pratiques (peur de renverser le précieux-sang). Aujourd'hui, pour des raisons pratiques, en raison du grand nombre de communicants, la communion au seul corps du Christ est proposée d'ordinaire. Ce qui est important c'est d'être certain que lorsque nous communions uniquement au Corps du Seigneur, nous communions au Christ-total, à sa divinité, à son humanité. Ce n'est pas parce que nous ne communions pas au sang qu'il nous manque une part du Christ. Et la réciproque est aussi vraie.

Pour rappel, lorsque la communion sous les deux espèces est proposée, nous pouvons la recevoir sous deux formes. La première, après avoir communiqué au Corps, nous pouvons communier au précieux sang en buvant directement au calice qui nous est donné par un prêtre ou un diacre. La deuxième, par *intinction*, le prêtre trempe lui-même l'hostie dans le précieux sang et la dépose sur notre langue. Il n'est pas permis de tremper soit même la sainte hostie dans le précieux sang ! Un sacrement se reçoit et ne se prend pas.

Abbé Cédric Pujol

Alba Christian
ARTISAN PÂTISSIER CHOCOLATIER

25, rue Charles de Gaulle
09100 PAMIER
05 61 60 16 02

SERVAT Traiteur

PORTAGE
DE REPAS
9€

06 08 34 46 80

HOME STOCK
www.home-stock.fr

Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain

2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60

POMPES FUNEBRES
SANNAC

Pamiers - Mazères - Varilhès
05 61 60 28 27
sannac.fr



César Franck et le piano

Il fut un des premiers à bénéficier de ces progrès techniques. Celui qu'on surnommait le « Fra Angelico des sons », ou le « Pater Seraphicus » est né à Liège, le 10 décembre 1822. Sa nationalité belge, qu'il conservera tout au long de sa vie, ne fut pas sans inconvénients et source d'ennuis lors de sa formation. Son père, employé de change et totalement éloigné du milieu musical, fait preuve d'une grande exigence et veut faire de César un grand musicien, « Un Thénardier musical » dira de lui Vincent d'Indy. C'est ainsi que son objectif est d'inscrire son fils, formé au Conservatoire Royal de Liège, au Conservatoire de Paris à l'âge de 14 ans (1826). Mais le Directeur Cherubini s'oppose à l'inscription contraire au règlement de la célèbre institution. « Aucun aspirant, non français, ne pourra, ni par grâce spéciale, ni par un motif quelconque, être admis dans la classe de piano » (Article 4). Notons, et heureusement, que cette disposition a été, depuis, supprimée, et qu'aujourd'hui, combien d'étudiants de diverses nationalités, d'Extrême-Orient ou d'Europe centrale, viennent profiter de l'enseignement de la plus haute qualité dans la vénérable institution. En 1836, une solution de compromis a été trouvée, et le règlement est ainsi modifié : « il ne sera plus admis aucun élève au Conservatoire à moins que son père ne se fasse naturaliser, ou que l'élève ne remplisse la même formalité, s'il est majeur ». Le père de César, Nicolas Joseph, s'exécute et l'année suivante, son fils peut franchir l'entrée de ce que les plus vieux habitants du Faubourg Poissonnière appelaient -ironiquement- l'Hôtel des Menus Plaisirs. La première année fut couronnée par un « PREMIER Premier Prix de piano », redondance unique pour récompenser son talent d'inter-

César Franck et l'orgue (1)

Nous avons longuement évoqué, dans les articles précédents (Carillon 117, 118, 119) la riche vie d'Aristide Cavallé-Coll, novateur exceptionnel dans la facture d'orgue. Ses liens et son amitié avec de nombreux compositeurs ont été des éléments marquants de cette grande époque de l'orgue symphonique, en France tout particulièrement, avec toute une lignée de musiciens, compositeurs et organistes, dont la célébrité dépassait de beaucoup nos frontières.

prête (avec, en cadeau, un piano à queue de Pleyel, don inespéré pour un jeune de 15 ans).

Voilà César à l'orée d'une carrière pianistique prometteuse (concerts, tournées en France et en Europe) mais la découverte de l'orgue lui ouvrit d'autres perspectives et c'est grâce à cet instrument qu'il bâtira l'essentiel de sa carrière.

César Franck et l'orgue

Certes, il serait profondément injuste, et erroné, de passer sous silence les réussites de ses œuvres pour piano et musique de chambre, toujours au répertoire des plus éminents interprètes français et étrangers.

Mais intéressons-nous à l'orgue seulement. Une formation qui débute, difficilement, en 1840 (18 ans), mais l'attrait pour l'instrument aux infinies possibilités sonores est le plus fort, surtout en cette époque du renouveau de l'orgue, après les années 1830, sous le gouvernement de Louis-Philippe. De plus, il faut noter qu'à partir de 1845, Franck, qui vient de s'affranchir du joug paternel, imprègne ses diverses compositions d'un penchant vers le religieux. « Il cherche son chemin à la lumière d'un christianisme qu'il considère sans doute, ainsi que beaucoup d'hommes de sa génération, autant comme une philosophie que comme une religion » (Extrait du remarquable « César Franck » de J. M. Fauquet, Fayard, 1999). C'est ainsi qu'il peut assister aux inaugurations des orgues de Saint-Denis (1841), Saint-Sulpice (1846), la Madeleine (1846), et qu'il cherche déjà à construire un discours musical qui soit spécifique à l'instrument et à la dignité du lieu.

1847, voici le jeune César titulaire de Notre-Dame de Lorette et engagé dans une manufacture d'orgues, sans doute celle de Cavallé-Coll. Le pianiste virtuose et en vue qu'il était, devient progressivement le musicien invisible aux claviers de son orgue et un artiste effacé. Il se met donc au service de l'Église, avec humilité et avec l'objectif, non de plaire au public, mais de le rendre meilleur.

Voilà qui explique les surnoms attribués, que j'ai cités au début. Appréciations qu'était loin de porter Camille Saint-Saëns qui ressentait une hargneuse antipathie pour Franck : « cette vieille horreur de Franck, avec ses favoris en côtelette, avait l'air d'un vieux domestique ».

1853. Changement de tribune : Saint-Jean-Saint-François, au Marais, paroisse fréquentée par une population mêlée, formée en grande partie des artisans qui se sont, peu à peu, installés dans ce quartier, (ébénistes en particulier) au fur et à mesure que les nobles hôtels ont vu l'aristocratie se déplacer vers le faubourg Saint-Germain. C'est aussi le quartier qui avait accueilli les premières vagues de l'immigration juive.

L'orgue dont dispose Franck, placé dans un élégant buffet à deux corps, est un Cavallé-Coll, (1846) de dimensions modestes, mais d'une grande qualité de timbres. C'est à cette occasion que l'organiste, tellement heureux d'être le titulaire d'un beau Cavallé-Coll, s'est exclamé :

« Mon orgue, c'est un orchestre »
(à suivre)

Jean Dardigna

Eglise d'ARTIGAT
Vallée de la Lèze **Ariège**

CONCERT
DE LA SAINTE CECILE

Samedi 17 Novembre
à 16h

Entrée libre - Collecte au profit de la sauvegarde du Patrimoine

19h : Repas - Menu à 23€
Réservation avant
le 14 novembre
au 06 08 82 01 99

Spectacle de marionnettes

Du 8 au 11 novembre la Paroisse de Pamiers aura la chance d'accueillir "La Cie des Skowiés."

Cette petite troupe chrétienne, fabrique et présente des spectacles de marionnettes à fils depuis plus de 24 ans. Ils vont nous présenter un spectacle sur « La vie de Charles de Foucauld » proclamé bienheureux en 2005 par Benoît XVI.

A quelques jours de la Toussaint, vous êtes conviés à venir découvrir plus particulièrement ce personnage atypique et passionné au travers d'un spectacle tout à fait remarquable : 28 marionnettes à fils, 4 marionnettes sur table, 19 décors successifs... C'est sûr, vous ne serez pas déçu !



Vendredi 09 et samedi 10 novembre à 20h30 à la Maison des œuvres

Tarif unique 10€, offert pour les moins de 8 ans (car même si ce sont des marionnettes ce n'est pas directement destiné aux enfants !)

Renseignements et réservations : 06 38 40 61 41 »

Synopsis :

Homme de tous les excès, sa soif d'absolu l'entraîne toujours plus loin et le mène dans le désert du nord de l'Afrique. Son grand sens de la famille, de l'honneur et la droiture de son cœur auront finalement raison de ses désordres, mais jamais de ses excès ! Retrouvez les aventures du « Frère Universel » de sa vie de garnison jusqu'à sa mort (le 16 décembre 1916 en Algérie). Ce spectacle est entièrement documenté, les textes sont issus des écrits de Charles et de ses correspondants. Cette approche artistique est un excellent support pour décou-

La vie de Charles de Foucauld
en marionnettes

Maison des œuvres de Pamiers
Accès parking : rue du rempart du Touronc

9 et 10 novembre à 20 h 30
www.compagnie-skowies.com

Réservation fortement conseillée
06 38 40 61 41
Tarif 10 €

vrir ou redécouvrir la vie du bienheureux, mais aussi pour y voir à travers lui la délicatesse d'un Dieu pour lequel nous ne sommes jamais ni trop loin ni trop bas. C'est aussi un moyen moderne et surprenant pour engager un dialogue avec nos jeunes, autour des thèmes de la foi, du pardon, du doute ou de l'engagement.

Père Antoine Reneaut

« Le pape François, un homme de parole » ou la théologie de la tendresse en actes.

François, un homme de parole, certes, et dans le film de Wim Wenders, on l'entend beaucoup, face à face, « les yeux dans les yeux », familier, simple, direct, en même temps bienveillant et exigeant, ferme et doux, intervenant sur tous les sujets de notre société, notre rapport à la consommation, aux migrants, aux pauvres, à notre « mère la terre », la course aux armements, la vie familiale etc... Il nous met, par ses paroles, face à nos responsabilités personnelles, mais reste toujours positif et encourageant ; s'adressant au cœur de chacun autant qu'à la raison, à tout homme, croyant ou non. Alors oui, sa parole est claire et puissante, et pour cela, voilà bien un film à voir et à revoir, et à recommander à toute personne un tant soit peu en quête de vérité et de paix !

Mais si sa parole est aussi authentique et audible, c'est qu'il fait de la théologie de la tendresse (dont il parle beaucoup actuellement), sa manière d'être envers tous ceux qu'il rencontre ; tendresse espigle, joyeuse quand il dialogue avec des enfants, répondant à leurs questions ingénues, regardant leurs dessins ; ten-



dresse de compassion quand il caresse un vieillard malade, un enfant souffrant sur un lit d'hôpital à Bangui ; tendresse consolatrice quand il enlace une femme éprouvée par des intempéries climatiques aux Philippines ; tendresse familière et fraternelle quand il retrouve dans une foule venue l'acclamer en Amérique Latine une vieille amie religieuse ; tendresse à la fois paternelle et maternelle quand il embrasse une personne en situation de handicap ou de maladie ; tendresse tendue et inquiète quand il surveille les opérations de sauvetage des migrants à Lampedusa ; tendresse douloureuse quand il évoque l'état de la planète...

Si Paul Baudiquey a pu dire en commentant le tableau bien connu de Rembrandt « le fils prodigue » : « c'est le seul tableau pour lequel Dieu le Père lui-même a pris la pause », si Jésus a dit « qui me voit, voit le Père », après ce film, j'ai envie de dire « qui voit le vicaire du Christ, le pape François, voit le Père ». Et entrer ainsi dans la joie des bienheureux, comme nous y invite le père Marie Eugène de l'Enfant Jésus et comme on le chante : « Je veux voir Dieu, le voir de mes yeux, joie sans fin des bienheureux, je veux voir Dieu ! »

Je laisse pour finir la parole à nouveau au pape François, dans une conférence du 13 septembre dernier, qu'il illustre si bien par toute sa vie :

« L'amour de Dieu n'est pas un principe général abstrait, mais personnel et concret, que le Saint-Esprit communique intimement » ; « il atteint et transforme les sentiments et les pensées de l'homme ». Le contenu de la théologie de la tendresse : « La beauté de se sentir aimé par Dieu et la beauté de se sentir aimé au nom de Dieu »

Elisabeth Audouin

Au cœur de la ville : Notre-Dame du Camp

Il n'échappe à personne que Notre-Dame-du Camp est en cours de rénovation. Une rénovation impressionnante. Un tel chantier n'a rien d'anodin pour une ville. Il n'y aurait jamais eu un bâtiment dénommé « Notre-Dame-du-Camp », s'il n'y avait pas eu un foyer chrétien à Pamiers : l'édifice est né de la foi d'hommes et de femmes de cette terre. Les pierres vivantes ont précédé les pierres minérales. Mais, à leur tour, les pierres minérales et l'édifice ont contribué et contribuent à façonner la foi des chrétiens et la pensée de ceux qui passent en ville, observent le site ou le fréquentent.

Lorsqu'on arrive à Pamiers, on est frappé par le nombre et l'ampleur des chantiers de travaux publics engagés : rénovation de l'ensemble immobilier des Capelles qui va devenir le nouveau centre administratif du Comité d'action sociale, réfection des façades de l'Hôtel de ville et de l'École de Lestang, réaménagement du cours Rambaud depuis le parc municipal jusqu'à la Maison des associations. Cette liste n'est pas exhaustive.

Elle sera complétée par les réalisations qui vont se poursuivre à un rythme soutenu : l'important chantier de la place Millane, la rénovation de la salle du Jeu du Mail qui deviendra une salle de spectacle moderne, des démolitions d'immeubles vétustes tel celui de l'ancienne fonderie Degros et Bonnet à l'angle de la Promenade des Maquisards et de l'avenue du Jeu du Mail. Ensuite sera lancée, dans le cadre de la convention ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine), la refonte totale de la rive ouest de la rue Gabriel Péri chantier tout aussi important que celui entrepris dans les années 1960 par le docteur Gaston Bareilles, maire de Pamiers, qui aboutit à la transformation radicale du quartier du Pont-Neuf.

Force est de constater que l'amélioration du cadre de vie et la conservation du patrimoine constituent des préoccupations pour la municipalité. La réalisation de tels travaux génère de grosses dépenses que les finances publiques peuvent absorber grâce principalement aux sacrifices demandés aux contributeurs de l'impôt mais aussi aux subventions importantes des autres collectivités publiques et en particulier de l'Etat.



Notre-Dame-du-Camp vers 1975. On reconnaît les enduits couleur framboise sur les contreforts (Photo Archives DRAC)

NOTRE DAME DU CAMP : UN LIEU HABITÉ

Parmi tous les chantiers de la Ville aux trois clochers, il en est un, à bien des égards emblématique : la restauration de l'église Notre-Dame-du-Camp qui dresse sa fière silhouette en son cœur depuis des siècles. Une silhouette immanquable lorsqu'on arrive par la route de Toulouse.

Comme toute église, Notre-Dame-du-Camp n'est pas seulement un monument qu'on regarde de l'extérieur. C'est un lieu habité. En huit siècles, ce sont, approximativement deux cent mille appaméens qui s'y sont rendus ou rassemblés, chacun avec son propre itinéraire, ses convictions, ses doutes, parfois ses révoltes. Ils sont venus dans ce lieu de pacification pour entretenir individuellement ou collectivement une conversation, assidue ou

épisodique, avec ce Dieu qu'ils ne verront jamais mais dont ils savent ou ressentent, parfois avec intensité, la présence et qui, au fil des rencontres, amende leur tempérament.

Croyant au ciel ou n'y croyant pas, ils y viennent aussi depuis des siècles, pour accompagner, à l'occasion d'événements joyeux, des garçons et des filles touchés par la fraîcheur et la grâce des sacrements, ceux du baptême, de la première communion ou de la profession de foi (communion solennelle). Ils s'y rassemblent pour entourer de leur présence des parents ou des amis, des collègues de travail, des voisins de quartier qui disent A-Dieu à un vieux père ou une vieille mère décédé à peu près sereinement. Ils s'y réunissent, dans un silence as-

sourdissant, autour du cercueil d'un enfant fauché autrefois par le passage d'une charrette, aujourd'hui dans un accident de mobylette ou anéanti par une overdose de drogue.

Parmi les dizaines de milliers de personnes qui ont été baptisées à Notre-Dame-du-Camp figurent des personnes en vue, tel le célèbre compositeur appaméen, Gabriel Fauré. La communauté catholique s'y réunit fraternellement pour écouter la Parole de Dieu et y célébrer la messe ; non seulement celle du dimanche mais celle quotidienne, long fil quasiment ininterrompu depuis des siècles. Des anonymes passent y faire une courte ou longue prière, déposer une veilleuse en remerciement de telle ou telle grâce, en demander une autre. Certains y viennent régulièrement pour adorer le Seigneur dans le Saint-Sacrement ou s'y confesser. D'autres s'y rendent incognito pour faire acte d'adhésion à une religion même s'ils ne sont pas des piliers d'église. On y accomplit parfois



30 juin 1996 : Première communion à N. D. du Camp. On reconnaît l'abbé Bertrand de Sentenac, vicaire, et l'abbé Pierre Raynal, curé.

Photo Bernard Laugié



11 Novembre 2017 : Requiem de Fauré pour le concert de clôture du 23^{ème} Festival Gabriel Fauré

des actes de reconnaissance : ainsi au matin du 2 Avril 2005, une foule énorme se pressa dans Notre Dame du Camp qui, de mémoire de paroissien, n'avait jamais vu autant de monde un dimanche ordinaire ; les radios et télévisions du monde entier venaient d'annoncer que le pape Jean Paul II était décédé dans la nuit.

On vient aussi dans cette église pour participer aux remarquables concerts du Festival du Pays de Gabriel Fauré, recherchant au travers de la musique matière à réjouir le cœur, élever l'esprit et pacifier l'âme.

Ainsi, c'est une véritable mosaïque de personnes qui fréquentent depuis des siècles ce lieu de prière et de recueillement, de joie et de peine, de ferveur et de beauté. Notre Dame du Camp est au cœur de la ville et des Appaméens.

UN ÉDIFICE DONT L'ASPECT A ÉVOLUÉ DANS LE TEMPS

On se tromperait en croyant que cet édifice a toujours eu l'aspect extérieur qu'on lui connaît aujourd'hui. Il est courant d'entendre que les 52 créneaux qui surplombent ses tours, symbole de défense dans l'imaginaire collectif, remontent aux guerres de religion.

En fait, l'architecture de l'édifice a beaucoup évolué dans le temps. L'église fut bâtie au XII^{ème} siècle et dédiée à la Vierge Marie, mère de Jésus. Elle se situait, d'abord, hors les murs de la ville primitive. La cité gagnant en importance, l'enceinte fut repoussée vers les champs (« le camp ») ; et l'église englobée alors à l'intérieur du périmètre urbain. L'accroissement de la population au XIV^{ème} siècle obligea les autorités de la ville à agrandir Notre-Dame-du-Camp. Entre 1319-1339, cet agrandissement s'opéra au moyen d'un bâtiment servant de fonts

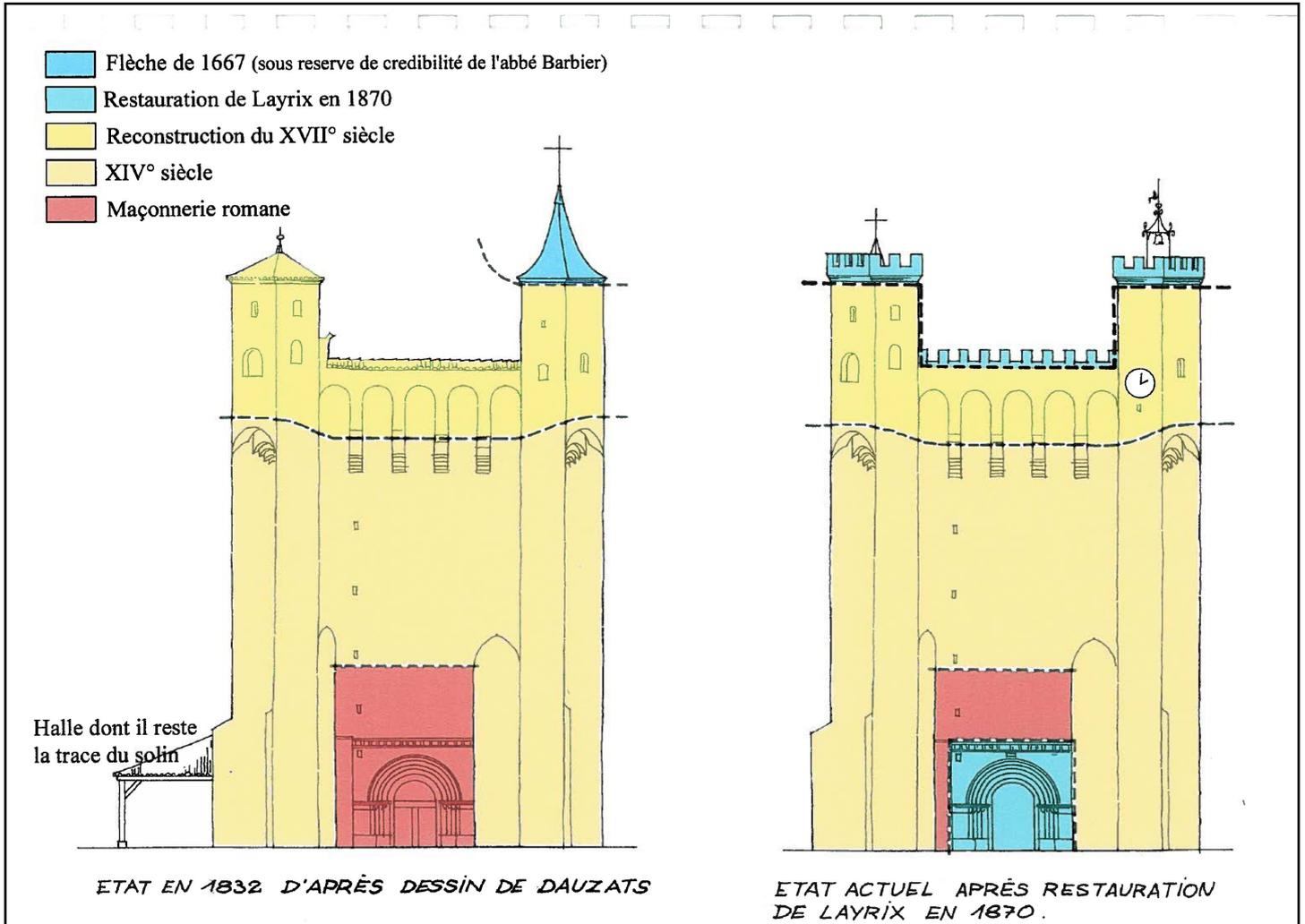
baptismaux et on éleva une façade crénelée surmontée de deux tourelles.

Notre Dame du Camp fut en 1563 et 1577 très endommagée par les Huguenots et presque entièrement détruite en 1621, les communautés catholique et protestante se livrant des batailles cruelles à répétition pendant 75 ans, luttes qui paraissent impensables aujourd'hui à l'heure où les pasteurs protestants et prêtres catholiques de l'Ariège se réunissent trois fois par an pour une journée d'amitié. La reconstruction de l'édifice eut lieu au XVII^{ème} siècle, principalement à partir de 1645. Pendant plus de deux siècles, l'église ne possédait plus de créneaux. Une représentation réalisée par un sieur Dauzat en 1832 l'atteste. Ce n'est qu'en 1870 que les créneaux réapparurent suite au projet de l'architecte Layrix, origi-

naire de Pamiers, qui avait fait sa carrière à Paris, comme Inspecteur des Monuments. Il supprima la flèche surmontée d'une croix de la tour située au sud-ouest et restaura le portail d'entrée.

A partir de cette fin du XIX^{ème} siècle jusqu'en 2016, l'édifice ne connut pas de campagne de travaux comparables à celle entreprise aujourd'hui. L'aspect extérieur

fût seulement modifié de manière apparente au lendemain de la guerre 1914-1918, quand le maire, Eugène Soula, de retour du front, entreprit la destruction des couverts, situés au nord de l'édifice. En dehors de cette modification spectaculaire, on ne réalisa que des interventions conservatoires.



L'évolution de l'aspect de la façade occidentale en 1832 et après les travaux de 1870 (dessin Naviglio)

UN CHANTIER NÉCESSAIRE

Faute de travaux d'envergure depuis 1870, l'état de l'édifice se dégrade. De diverses provenances, des informations sur ses faiblesses remontent en Mairie. Une « étude préalable à la restauration de la façade » est rendue en Octobre 2003 par Olivier Naviglio, l'un des vingt-deux architectes en chef des Monuments historiques français, basé à Lyon, qui dresse un bilan santé de l'immeuble on ne peut plus clair. De manière épistolaire ou orale, les docteurs Jacques Danis et Jacques Pince, qui pratiquent les lieux dominicalement, évoquent la nécessité d'une rénovation. Divers travaux sont réalisés notamment, en 2012, au niveau des contreforts de la façade sud.

Début de l'hiver 2013 des briques gélives chutent depuis

la façade occidentale sur le parvis. Le maire de Pamiers, André Trigano, décide alors de fermer Notre-Dame-du-Camp. Rapidement est mis en place un échafaudage parapluie permettant la réouverture de l'église. Le maire demande début 2013 une consultation d'ensemble sur l'état de l'édifice.

L'expertise est confiée à Monsieur Jean-Louis Rebière qui rend son rapport le 30 juillet 2013, inspiré par celui de Monsieur Naviglio. Les conclusions de cette étude approfondie, résultat d'un diagnostic de la maçonnerie, de la charpente et de la couverture, sont sans ambiguïté : « L'église paraît clairement avoir sombré dans un état assez préoccupant ... En ce qui concerne les façades, il est évident qu'une restauration des maçonneries s'im-

pose... Les enduits des parements extérieurs de l'église sont également à bout de course ». L'expert annexe à ce rapport une étude sur l'estimation des travaux établie par le Cabinet Yves Le Douarin, économiste de la construction, qui confirme l'importance du chantier à mener : un coût de... 2,2 millions d'Euros.

Le maire de Pamiers, conscient des enjeux pour la ville de conserver ce patrimoine matériel et immatériel, ne tergiverse pas et décide courageusement de proposer au Conseil Municipal un programme complet de travaux pour sauver Notre-Dame-du-Camp. Dans sa séance du 23 Septembre 2013, le Conseil Municipal adopte, à l'unanimité, le projet de travaux.



Monsieur le Maire André Trigano en conseil municipal

LE CALENDRIER DE LA RESTAURATION

Le calendrier de la restauration reste à fixer. Compte-tenu de l'importance d'un tel chantier et a fortiori de son coût, il est décidé que la campagne des travaux de Notre-Dame-du-Camp s'étalerait sur cinq années. Elle sera suivie par le cabinet d'architecte Rebière.

La partie haute de la façade occidentale, en brique, fut l'objet de la campagne 2016 ; la tranche 2017 a consisté à rénover le chevet situé à l'Est, en piquant la façade et en lui appliquant un enduit ocre, en changeant les briques foraines et en teintant les parements et les encadrements des ouvertures avec des peintures couleur framboise. Fin 2018, la troisième tranche annuelle consistant à rénover la façade Nord et la sacristie donnant au nord-est sera achevée dans le même esprit. En 2019 on procédera à la restauration, moins spectaculaire car moins visible, de la

partie sud de l'édifice laquelle donne sur une des ruelles les plus ventées et glaciales de la ville ; la sacristie sud-est sera également rénovée cette année là. A partir de la fin de l'année prochaine, les Appaméens auront une vision plus globale de la rénovation.

C'est en 2020 que s'achèvera ce chantier quinquennal par la restauration de la partie basse de la façade occidentale (l'entrée principale) et des tours. L'alliance de la brique rouge et des joints de couleur ocre confèrent à cette façade la teinte mordorée, si chatoyante quand le soleil la caresse. Cette façade est l'emblème de Notre-Dame du Camp. Dommage que le portail d'entrée ne fasse pas partie du projet de rénovation. C'eût été clôturer de la meilleure des manières ce chantier exceptionnel.

UN CHANTIER DE RESTITUTION

Le grand public a pu s'interroger sur la nature de la rénovation engagée. Pour les professionnels, la réponse était simple : c'est un chantier de « restitution » qui était programmé. La philosophie de l'administration des Monuments historiques a considérablement évolué depuis la dernière rénovation d'envergure de Notre-Dame-du-Camp, en 1870. C'était l'époque du célèbre architecte Eugène Viollet-le-Duc, restaurateur de la cité de Carcassonne qui décida, de coiffer les tours de ce prestigieux édifice audois au moyen de chapeaux en briques et en ardoises. Aujourd'hui, ce type de rénovation que l'on qualifierait « de réinterprétation toute personnelle » n'est plus possible.

Nicolas Coquillas, architecte, responsable du chantier à

la mairie de Pamiers, qui connaît toutes les arcanes du dossier, nous avait prévenu : « A notre époque, on n'innove plus ». Les temps sont désormais à la « restitution » des lieux tels qu'ils étaient dans leur état primitif. On se conforme à l'état dans lequel le bâtiment avait atteint ce qu'on pense être son aboutissement. Aussi, se livre-t-on à une étude fine des archives, si elles existent, tandis que les maçons et les architectes passent au scalpel le bâtiment, sa structure, sa façade, les teintes et les matériaux persistants afin que soient livrés les secrets de l'histoire du bâtiment et de sa fabrication. Restituer. Le chef de chantier et les maçons qui travaillent aujourd'hui sur le site appaméen, forts de leur longue expérience des monuments historiques, sont totalement

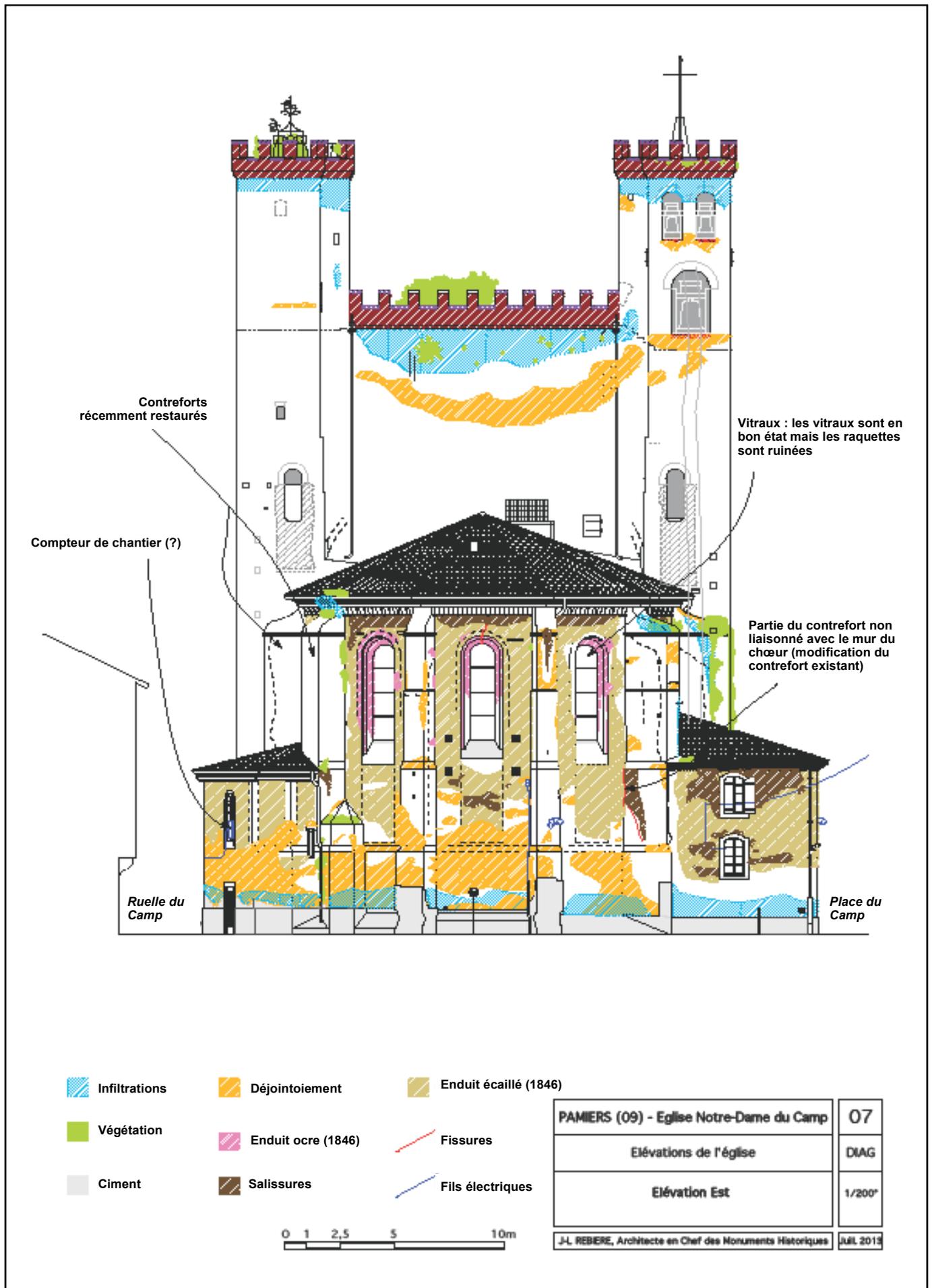


Planche insérée dans le rapport de Jean-Louis Rebière, Architecte en chef des Monuments Historiques faisant état des désordres de la façade orientale.

imprégnés par cette logique architecturale et la défendent. Ainsi expliquent-ils, s'il en était besoin, que le bâtiment était autrefois recouvert d'un enduit que le temps a déléité et qu'il faut restituer. Au fil de la restauration, ils ont découvert, ça et là, les traces des peintures originaires, de couleur framboise, (voir photo page 7) qui recouvraient les contreforts et les encadrements des ouvertures. « Nous sommes là pour les restituer » disent-ils. Les architectes réalisent, tout de même, quelques arbitrages de nuances pour les teintes aujourd'hui appliquées sur les parements en briques. Des teintes qui ont quelque peu décontenancé les Appaméens en 2017 dès qu'elles leur ont été révélées in situ d'autant qu'ils igno-

raient, pour la plupart, l'existence originare de cette couleur et la logique de la restitution.

De ce fait, il est nécessaire de faire œuvre de pédagogie et d'expliquer au visiteur du chantier que la maçonnerie (pierres, briques et divers autres matériaux) des façades orientées au sud, à l'est et au nord de Notre-Dame-du-Camp n'est pas faite pour rester apparente car elle ne résisterait pas aux assauts du temps. Elle est donc enduite à la chaux. Par contre, la façade occidentale, faite de briques apparentes plus longuement cuites et donc plus résistantes, conservera son aspect familier aux appaméens, les maçons remplaçant un très grand nombre de briques foraines.

LE FINANCEMENT DU PROJET

Une opération d'une telle ampleur a un coût élevé. Le montant actualisé des travaux s'élève désormais à 2.272.000 Euros pour les cinq tranches accomplies ou à réaliser. La commune de Pamiers prend à sa charge 1.492.000 Euros. Le reste, soit 780.000 Euros provient de subventions essentiellement attribuées par l'Etat (DRAC) mais également le Département (5%) et désormais la région Occitanie. Par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine, des particuliers ont apporté plus de 6.000 Euros ; la souscription est toujours ouverte. (Fondation du Patrimoine, 11, bd des Récollets – 6B – CS 97802 – 31018 TOULOUSE CEDEX 4. **Site : www.fondation-patrimoine.org/fr/midi-pyrenees-16**).

LES ARTISANS DU CHANTIER

Bernard, chef de chantier, Eric, Jérémie et Julien, Rindra, Shola et Thierry, maçons, employés de l'entreprise Vinci qui a obtenu le marché de restauration de l'édifice, accueillent chaleureusement le non initié qui visite le chantier pour les lecteurs de Carillon. Ils ont préféré que seul leur prénom figure dans le présent article. Certains d'entre eux vivent en Ariège, deux autres viennent de Nîmes. Ils travaillent dans la rénovation des monuments historiques, le premier depuis 40 ans, les autres depuis très longtemps parfois plus de 20 ans. C'est dire leur expérience.

Dans un langage très clair, ils expliquent l'amour de leur travail, conscients d'accomplir une belle œuvre. Un métier qui peut s'avérer pénible dès que la chaleur, comme cet été, ou le froid et l'humidité, viennent les tenailler.

Au cours d'un échange enrichissant, ils évoquent le changement des vieux matériaux rongés par le salpêtre et l'assainissement des murs, l'usage de la chaux plutôt que du ciment qui appliqué par endroits, a empêché la respiration de l'édifice et provoqué sa détérioration. Les artisans nous montrent les briques qui vont être posées sur les parois et nous expliquent la technique du « harpage » destinée à les encre dans la structure existante. Ils évoquent les fournisseurs de la brique : une entreprise de la région, proche de Saint-Lys en Haute-Garonne. Les maçons racontent l'application du sous-enduit des façades puis la fabrication sur site de l'enduit définitif. Ils présentent les pigments « terre de Sienne naturelle » et « ombre naturelle » qui vont colorer la chaux qui sera projetée sur les murs, enduite, talochée et épongée. Les artisans préviennent : les teintes framboise des façades, contrairement à ce l'on pense, ne faneront pas avec le temps mais auront plutôt tendance à foncer.

On s'en rend vite compte, le souci permanent de ceux qui travaillent sur le chantier est sinon la perfection tout au moins, comme on dirait avec un mot à la mode, l'optimisa-

tion du travail. L'expertise des maçons et du chef de chantier est précieuse. En lien charnel avec le bâtiment, ils arrivent à en connaître les forces et les faiblesses jusque dans les détails. Leur connaissance des lieux conjugée à leur expérience, leur confèrent, tout particulièrement au chef de



Des artisans passionnés par leur travail

chantier, une expertise dont l'architecte ne peut se passer. Sur les échafaudages, lors d'une réunion de travail, on s'apercevra que ce



Terre de sienne naturelle et terre d'ombre naturelle : deux pigments qui seront intégrés dans la chaux qui sera enduite sur les murs.

dernier accueille avec le plus grand respect les précieuses observations que lui communique le chef de chantier sur de nombreuses parties du bâtiment. Il en a été ainsi pour l'implantation des gaines électriques dont on souhaite qu'elles soient les moins apparentes possibles ainsi que pour le traitement des ouvertures cintrées de la façade nord.

Quand on prend le temps de regarder œuvrer ces artisans (le mot a la même racine qu'artiste), lorsqu'on les observe manier les outils, on s'aperçoit que la main est experte. Ils sont dans la lignée des constructeurs de cathédrales dont les livres d'histoire ont fait la réputation et l'éloge.



Prêts pour le harpage : l'inclusion dans l'édifice de briques afin de le consolider.

LES VITRAUX : À LA RECHERCHE DE LA LUMIÈRE

La rénovation de Notre Dame du Camp passe aussi par celle des vitraux créés dans les années 1870 par le verrier toulousain Gesta. Aujourd'hui, plus de 250 ateliers travaillent en France sur le vitrail. Parmi eux, un atelier, basé à Castres dans le Tarn, au joli nom de « **En verre et contre tout** » a été retenu pour leur donner une nouvelle jeunesse. Sklaerenn Imbeaud, maître-verrier, reçoit les envoyés du journal Carillon avec une grande courtoisie et leur fait visiter les lieux. Cette maison est à la fois un atelier de rénovation et de création, lieu d'exposition, boutique de vente d'outils et de fournitures liées à la verrerie et notamment le verre de la fameuse Verrerie de Saint-Just, située dans le département de la Loire. L'atelier « **En verre et contre tout** » a le privilège d'avoir été choisi comme dépositaire pour toute l'Occitanie des produits de cette verrerie, filiale du groupe Saint-Gobain, dernière usine en France à fabriquer du verre soufflé, aux reflets uniques.

Sur les tables de l'atelier se trouvent les panneaux d'un vitrail de la façade nord de Notre Dame du Camp que notre hôte a eu la déli-

catesse de faire rénover devant nous. Il y a une quinzaine de jours, le vitrail a été retiré, de la structure de l'église (on dit déposé) et, le temps de la réparation, on a obturé la paroi avec une tenture de polycarbonate alvéolaire pour ne pas laisser l'église toute bée.

Chaque vitrail, on dit aussi baie, se compose de panneaux. Celui-ci en a sept. La rénovation se fait par panneau.

La première phase du processus consiste à prendre le calque de ce véritable puzzle, on procède ensuite à un premier nettoyage à l'eau claire.

S'ensuit le démontage du panneau : on enlève le plomb qui enserre les verres. Chaque pièce est ensuite traitée individuellement. On enlève toutes ses impuretés et notamment la suie provenant des cierges plus prégnante que la pollution extérieure. S'il y a des pièces cassées, on les répare au moyen de rubans de cuivre ou d'une colle agréée par l'Administration des Monuments historiques. L'architecte en charge du projet choisit le procédé. Ces deux phases ont duré quatre heures. Si des pièces ont subi l'outrage du temps, il faut les reprendre, refaire, par exemple, la



Sklaerenn Imbeaud, maître-verrier, devant un panneau de vitrail.

peinture du visage du saint défiguré après avoir essayé de le retrouver dans une base de données imprimées ou sur internet. Sur la pièce remplacée on mettra très discrètement l'année de restauration. On la passera au four à une chaleur de 630°. Une opération qui pourra prendre deux heures par pièce...



Dans l'atelier « En verre et contre tout », on reconstitue, si nécessaire, un vitrail (Ici, ce n'est pas un vitrail de Pamiers)

S'ensuivra la reconstitution du panneau en sertissant les pièces à l'intérieur de baguettes malléables de plomb en forme de « H », on soudera des parties de panneaux et on procédera à l'étalement sur la surface du vitrail d'un mastic fait d'huile de lin, de blanc d'Espagne et de siccatif, un produit pour sécher. Cette phase va durer dix heures avant le séchage complet qui prendra presque trois semaines.

Bref, à défaut de souci particulier, la rénovation de chaque panneau demandera environ seize heures, soit pour une baie cent douze heures de travail minutieux.



Le maître-verrier étudie le calque d'un vitrail de Pamiers.

Pierres minérales et pierres vivantes

Henri de Sponde, évêque de Pamiers de 1626 à 1643, qualifiait dans ses Annales, Notre-Dame-du-Camp comme une des plus belles églises d'Occitanie avant les guerres de religion. Les travaux programmés jusqu'en 2020 redonnent à cette église une nouvelle jeunesse. La mosaïque de personnes qui la fréquentent va retrouver une certaine fierté d'avoir dans sa ville un édifice bellement rénové dont l'originalité constitue l'un des atouts majeurs. « *La personne humaine est d'une certaine manière définie par la ville dans laquelle elle s'enracine, comme la plante dans son champ* » écrivait Giorgio La Pira, ancien maire de Florence et d'ajouter : « *Il faut une maison pour aimer, une usine, une boutique ou un champ pour travailler, une école pour apprendre, une église (un temple, une mosquée, une synagogue, une pagode) pour prier. Chacun de ces bâtiments est sacré* ».

La collectivité publique de Pamiers aura la charge de protéger l'édifice en aménageant de manière pérenne un environnement digne des lieux et notamment un stationnement qui ne dégrade pas l'harmonie du site. Les tilleuls qui jouxtent la

façade nord devront être taillés régulièrement pour la rendre plus visible et empêcher que les feuilles viennent, à terme, porter atteinte à l'étanchéité de la toiture.

Après cette campagne de travaux, les catholiques de Pamiers vont avoir, quant à eux, la grande responsabilité de faire vivre Notre Dame du Camp pour les siècles à venir et d'en être les pierres vivantes. Pour ce faire, ils ont une boussole qui se trouve dans le nom même (le vocable) de l'église : **Notre Dame**. Il n'y a pas de plus beau modèle que Marie, fille d'Israël, qui s'exclama à Cana en Galilée un jour de noces en désignant son fils, Jésus : « Faites tout ce qu'Il vous dira ». Une interpellation qui n'est pas sans résonance pour chaque baptisé et qui requiert de lui plus que de petits travaux conservatoires, une véritable restauration de son for intérieur. Un catholicisme petit format n'a pas d'avenir. C'est peut-être l'autre message qui est envoyé aux baptisés de Pamiers à l'occasion de la grande restauration de l'église Notre Dame du Camp.

Pierre Assémat

REMERCIEMENTS

La rédaction de CARILLON remercie tous ceux qui ont permis la réalisation de cet article : la Mairie de Pamiers, en particulier, Monsieur Nicolas Coquillas, directeur du Service Urbanisme, Madame Andrée Torres, Archiviste municipale et Madame Pascal Roubichou du cabinet du maire, qui ont fourni rapport et photos. Monsieur Jean-Marc Rebière, Architecte des Monuments Historiques et son collaborateur, Monsieur Hugues Vanaerde, qui nous ont autorisés à visiter le chantier. Monsieur Claude Aliquot, qui a fourni un historique de l'église. La société Vinci et l'ensemble des artisans du chantier qui ont allié professionnalisme, sens pédagogique et hospitalité. Madame Sklaerenn Imbeaud, maître-verrier créatrice de l'atelier « En verre et contre tout » qui a accueilli avec délicatesse Benjamin Niel et Pierre Assémat à Castres. Les Bâtiments de France de Foix (DRAC) qui ont mis à notre entière disposition l'ensemble du dossier Notre-Dame-du-Camp. Monsieur Denis Martinez, photographe, qui a réalisé une photo inédite de l'édifice (à la Une).

Journée de l'Adoration eucharistique

Le dimanche 23 septembre Père Jean-Marcel Jordana a commencé la série de 4 conférences proposées cette année par la présentation de l'encyclique de saint Jean-Paul II « L'Église vit de l'Eucharistie »

Après un repas partagé, Père Jean-Marcel a débuté sa conférence par un historique et une définition de l'Eucharistie et de la messe. Depuis la Sainte Cène, au soir du Jeudi Saint jusqu'à l'Ascension, les chrétiens ont médité les mystères de la mort et de la résurrection de Jésus Christ. L'institution du sacerdoce « Vous ferez cela en mémoire de moi » c'est l'institution du mystère du prêtre : secret du royaume des cieux confié à la vigilance d'un homme pécheur : il faut prier pour la conversion et la sanctification des prêtres.

A la messe on célèbre toute la vie du Seigneur, sa Passion, sa mort, sa Résurrection, son Ascension dans la gloire et son retour à la fin des temps. C'est le mystère de la vie de Jésus-Christ venu pour réconcilier les hommes (et la création) avec Dieu : le mystère du salut. Jésus est réellement présent dans l'hostie avec son corps, son sang, son âme et



sa divinité : c'est la Présence Eucharistique que nous adorons au moment de l'élévation ou lors de l'adoration eucharistique. L'Esprit Saint nous donne la foi en cette présence. Le pape saint Jean-Paul II a développé cet enseignement dans sa lettre encyclique du 17 avril 2003 (Jeudi Saint) « Ecclesia de Eucharistia » : l'Église vit de l'Eucharistie. Ces éléments seront repris plus en détail lors des prochaines journées. Nous avons terminé la journée par la messe et le salut au Saint Sacrement.

Prochaine journée : samedi 1^{er} décembre :

Programme :

- 12h30: Repas partagé. Rendez-vous à la salle à manger à partir de 12h
- 14h30 : Conférence de Père Jean-Marcel Jordana et travail en petit groupe : salle 4.
- 16h : Messe et salut au Saint Sacrement : à la chapelle
- 17h : Réunion des responsables de l'adoration eucharistique avec Père Jean-Marcel Jordana : salle 4.
- Fin à 18h ou 18h30.

Vous serez les bienvenus pour la journée ou pour le moment qui vous est possible.

Ces journées sont ouvertes à tous.



Nouvelle équipe du Relais d'Adoration Eucharistique à Pamiers à partir d'octobre 2018

- Père Jean-Marcel Jordana** : Prêtre référent
- Mme Elisabeth Audouin** : Coordinatrice et responsable de division
- Mme Anne-Marie Recuerda** : Responsable division
- Mme Anne Domergue** : Responsable division
- Mme Catherine Boudenoot** : Responsable d'équipe
- Mme Bernadette Laffont** : Secrétaire

Nouvelle adresse mail du secrétariat :
adorationpamiers@gmail.com
Téléphone 06 29 24 26 70 (Elisabeth Audouin)



Le carnet

Sépultures religieuses

Pamiers : Yvette VIZIO, Carmen QUINTANA, Elise MARTELL, Marie-France CLARAC, Juliette DOMENACH, Marie-France CLARAC, Casimir GERBER, Chantal LEDERLE, Jacqueline JEAN-NOT, Irène GOURDIN, Joseph GALESI, Conception SOULIÉ, Claire COMBE, Ginette PANCALDI, Yvonne BRULÉ, Andrée LACOSTE, Catherine AMIEL

Bénagues : Henri RULLAC

Bonnac : Roger COURNEIL

Dalou : Michel VIÉ

Escosse : René COTTE, Jean-Claude DONJAT

La Tour du Criou : Didier DOLPHENS, Denis GUIBOUT

Lescousse : Jean-Baptiste LACOSTE

Les Issards : Elise GOUZE

Les Pujols : Marcel CATHALA, Yvonne SUTRA

Rieux de Pelleport : Marguerite CARPENA

Saint Jean du Falga : Manuel CAPEL, Louis PAGANI, Joëlle DELPECH

Varilhes : Edgar NEVEU, Lucienne CHAVANAC, Jean-Claude SEGUELA, Lucienne FRANCO

Verniolle : Jeanine CAMPAGNE, Joseph MARTY

Villeneuve du Paréage : Louis BARTHE, Pierre VERGÉ

Baptêmes

Pamiers : Léo KRAFT, Myla VIÉ, Mannon ONORRÉ, Théa ZAIMI, Gabriel VIGNEAU

Dalou : Juliette et Guillaume VIDAL-BERDOT

Escosse : Giulian METGE

La Bastide de Lordat : Laora TOFFOLO

La Tour du Criou : Gabin LOUIS, Djayron THOUVENIN, Lya ESPRIT

Les Pujols :

Saint Amans : Inès BUZON

Villeneuve du Paréage : Lénora ROUCH

Malléon : Gabin VAILLANT

Mariages

Pamiers :

David DENERF et Nathalie NAVESO, Pierre BROSSET et Diane SOGLO, Kevin VIGNEAU et Elodie MAFFRES, Céline PINCE et Nicolas ZANUTTINI

Nouveau !
OUVERTURE 7i/7

Grillades au feu de bois
Cuisine traditionnelle

Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie
Été : Brochettes

51 av° des Pyrénées - Saint Jean du Falga
Tel : 05 34 02 45 37

Restaurant LA GRANGE

 **Sarl F. Muratet Auto** 

La Cavalerie 09100 Pamiers

Tel : 05 61 60 99 99

E.mail : f.muratet.auto@wanadoo.fr

FIAT

De Pamiers à... Rome

Avec mon épouse nous sommes allés le 18 septembre 2018, rejoindre la Communauté des Carmélites de Luçon avec pour but de leur re-



L'auteur remettant le livre à Sœur Marie-Roselyne, prieure du Carmel de Luçon



L'ensemble de la Communauté du Carmel de Luçon

mettre le livre sur « Le Monastère des Carmélites de Pamiers ». Toutes les sœurs ont été enchantées et les premières à le parcourir avec empressement furent nos trois an-

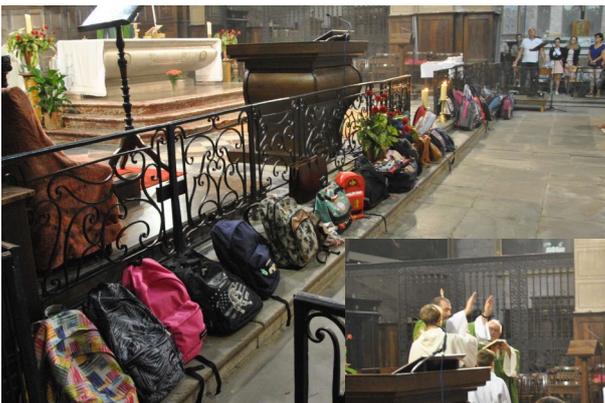


Au 1^{er} plan, nos trois sœurs de Pamiers

ciennes Carmélites de Pamiers. Au moment de notre départ, la Révérende Mère Marie-Roselyne nous a fait la promesse d'envoyer le livre à la Maison Mère des Carmes à ROME ! Nous les remercions encore de leur charmant accueil.

Marthine et Robert BLANC

Bénédictio des cartables...



toutes les couleurs réchauffait les cœurs et témoignait de la foi de tous ces enfants et aussi des parents. L'homélie avait pour thème : *Mettre sa vie sous le regard de Dieu* et ce jour-là,



Cette année, et pour la première fois, la paroisse de Pamiers a proposé une bénédiction des cartables. Et ils ont été nombreux à venir en ce dimanche 9 septembre à la messe de 10h30. Avant la messe, M. l'abbé Pujol a demandé aux enfants présents de venir déposer leurs cartables devant les grilles du chœur. Vinrent les enfants mais aussi des adultes, enseignants et autres. Plusieurs cartables arrivèrent en cours de messe... des retardataires ? Qu'importe ! Leur présence de

l'assemblée a prié pour tous les enfants, leurs parents, les professeurs et la communauté éducative. Cette cérémonie a permis de rassembler les fidèles habituels mais aussi des personnes plus éloignées de l'Église.

C. Cazenave

La Communauté de Vie Chrétienne...



Communauté de Vie Chrétienne

C'est partager sa vie, à la lumière du Christ, avec des compagnons de tous âges et de toutes situations de vie (8 à 10 personnes) qui cherchent à être disponibles à ce que Dieu attend d'eux au quotidien, à la suite d'Ignace de Loyola.

Venez pour une soirée open CVX

- Goûter à la vie d'équipe !
- Découvrir la saveur du partage !
- Savourer une prière ignacienne !
- Vivre un temps d'échange et de convivialité !

Mercredi 28 novembre 2018 à 19h30

à la Maison des Œuvres de Pamiers

Tel : 06.79.89.55.15.

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
COMMUNICATIVE & WEB

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Arège :
4 impasse du Mercadal Tel : 05.61.28.73.73 Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

CA
SUD MÉDITERRANÉE
BANQUE ET ASSURANCES

18 place de la République
Pamiers

L'ANGLE D'OR

Catherine JACQUEMART

- PAMIERS -

Transformation bijoux
or et argent

SECTEUR DES PUJOLS

Des nouvelles de la Souleille

« Qui es-tu ? D'où viens-tu ? Que fais-tu ? » dit la chanson

Convaincu que la présence chrétienne doit rester vivante sur nos lieux de vie, que les églises ont besoin d'être ouvertes pour faire entrer la lumière... du soleil avec celle du Ressuscité, sur une proposition lancée par le père Raynal, notre communauté de laïcs a décidé de prendre son destin en main. Un petit groupe de « veilleurs » répartis dans les sept villages de notre secteur (Les Pujols, Les Issards, Saint Amadou,

Ludiès, La Bastide de Lordat, Tremoulet, Le Carlarét) ont répondu à l'appel de notre Evêque, Mgr Eychenne pour « rallumer la lumière qui s'est éteinte dans notre maison locale » (Cf. Ecosystème pour vivre en chrétien en Ariège, chap. III). Un regroupement est né, « La Souleille », afin de maintenir la vocation de rassemblement autour de la pensée chrétienne et du vivre ensemble.

Que proposons-nous ? Des temps de prière et de partage amicaux et fraternels, ouvert à tous, baptisés ou pas, le dimanche matin. Une Eucharistie célébrée le dernier samedi du mois. La récitation du chapelet une fois par semaine. Six rencontres mensuelles pour lire l'évangile (selon Saint Luc cette année). Des temps forts comme la rencontre organisée à Saint Amadou le 3 juin dernier. Nous faisons en sorte que ces propositions se déroulent alternativement dans toutes les églises du secteur.

Nous sommes heureux de partager avec vous le questionnement par lequel Monseigneur Jean-Marc Eychenne, nous a envoyé en mission le 3 juin dernier. Vie de famille, travail, engagement associatif, politique syndical vous tenez, et tiendrez, votre engagement d'hommes et de femmes soucieux du bien commun. Voulez-vous aussi porter ensemble, ici, le souci de la responsabilité que le Christ confie à son Église ?

- Acceptez-vous de penser que l'avenir de l'Église en ce lieu ne dépende pas seulement d'un ministre que l'on pourrait vous envoyer, mais de vous baptisés ?
- Acceptez-vous de vous efforcer avec la diversité de vos charismes, et aussi avec vos limites et vos pauvretés, d'être ici le visage du Christ aimant tous les hommes ?
- Acceptez-vous de rester attentifs aux dangers que représentent les logiques de prise de pouvoir, d'ambition personnelle et d'attention exclusive à son besoin de reconnaissance ?
- Porteurs de la consécration baptismale, acceptez-vous de vous efforcer de mettre en œuvre, ensemble, l'appel du Seigneur à être, en ce lieu, ses disciples missionnaires ?

Cet été, les prêtres de la grande Paroisse de Pamiers trop peu nombreux, n'ont pas pu répondre aux demandes de messes des fêtes des villages du secteur. Avec l'aide de Jacques Breil, Diacre, le groupe de la Souleille s'est mobilisé pour servir et animer un office sans prêtre dans les villages en demande. Et même le dimanche 19 août, pour la fête locale de Saint Amadou, c'est la communauté la Souleille qui a dû officier seule. Ce temps de prière a fait naître une immense joie et permis des échanges très chaleureux parmi l'assemblée.

A très bientôt. La Souleille

Planning des offices de Novembre à décembre 2018

Temps de Prière ou Messe				Chapelet		
Dim. 21 oct.	11h00	Temps de Prière	La Bastide de Lordat	Lun. 22 oct.	17h00	Les Issards
Sam. 27 oct.	17h30	Messe	Les Pujols	Lun. 29 oct.	17h00	Tremoulet
Jeu. 1er nov.	11h00	Messe de la Toussaint	Le carlarét			
Dim. 4 nov.	11h00	Temps de Prière Suivi d'un repas partagé	Les Issards	Lun. 5 nov.	17h00	Le Carlarét
Dim. 11 nov.	11h00	Temps de Prière	Tremoulet	Lun. 12 nov.	17h00	La Bastide de Lordat
Dim. 18 nov.	11h00	Célébration du 100ème anniversaire de la grande guerre	Saint Amadou	Lun. 19 nov.	17h00	les Pujols
Sam. 24 nov.	17h30	Messe	Les Issards	Lun. 26 nov.	17h00	Les Issards
Dim. 2 déc.	11h00	Temps de Prière	La Bastide de Lordat	Lun. 3 déc.	17h00	Tremoulet
Dim. 9 déc.	11h00	Temps de Prière	Les Pujols	Lun. 10 déc.	17h00	Saint Amadou
Dim. 16 déc.	11h00	Temps de Prière	Les Issards	Lun. 17 déc.	17h00	Le Carlarét
Dim. 23 déc.	11h00	Temps de Prière	Tremoulet			
Lun. 24 déc.	18h00	Veillée et messe de Noël	La Bastide de Lordat			
Dim. 30 déc.	11h00	Temps de Prière	Le carlarét	Lun. 31 déc.	17h00	La Bastide de Lordat

VISUAL

OPTICIEN LUNETIER

Martine et Michel GOUZILLE

Depuis 30 ans à votre service

Pamiers Varilhes

Rue de la République Place de l'hôtel de ville

Ecole et Collège Jean XXIII

09100 PAMIRS Tél: 05 61 67 92 29 Site : www.jean23-pamiers.fr

Ecole maternelle et primaire

Anglais dès la moyenne section

Initiation à l'anglais

Cycles natation, basket et boxe française

Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble

Collège

Bi langues anglais/espagnol

Latin - Classe sciences

Section basketball et football

Voyages scolaires

Ateliers boxe, chinois, chant...

Classe ULIS

L'OUSTAL DOUSSAT

Christophe PITRAL
MAÎTRE ARTISAN

Pamiers - La Tour du Criou

SECTEUR D'ESCOSSE

Foi catholique, Franc-maçonnerie : Quelle compatibilité ?

Serge Abad Gaillard, ancien franc-maçon, et ancien haut fonctionnaire d'État, auteur de « J'ai frappé à la porte du temple » et « je servais Lucifer sans le savoir », est venu nous faire partager son témoignage.

A l'initiative des AFC de l'Ariège (associations familiales chrétiennes), la conférence s'est déroulée à la salle polyvalente d'Escosse le dimanche 30 septembre, autour de 70 à 80 participants.

Enfant, Serge Abad Gaillard est baptisé catholique, puis il s'éloigne de sa religion, et entre dans la franc-maçonnerie à l'âge de 36 ans, à la suite d'un contact de son entourage. Il passera 24 ans au sein d'une des obédiences les plus importantes de France, celle du « Droit Humain » : 518 loges mixtes regroupant 15700 membres (une émanation du « Grand Orient » : 47000 membres).

Sans distinction d'ordre social, mais d'un niveau plutôt élevé, quelle que soit leur religion (difficile toutefois d'être musulman et FM), frères et sœurs travaillent ensemble à leur propre perfectionnement et au progrès de l'humanité, sur des questions d'ordre philosophiques, sociales, métaphysiques ou symboliques. Ils doivent abandonner tout dogme pour se consacrer par rituel maçonnique, à la recherche de la Vérité.

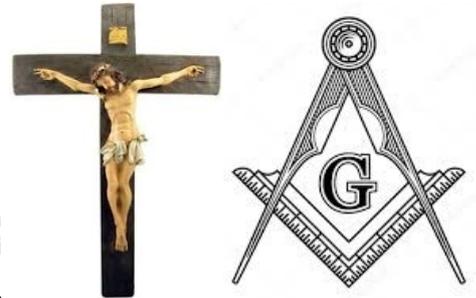
L'Eglise revendique la double appartenance, les catholiques qui sont égale-

ment FM, sont généralement assez loin de la foi et de la pratique religieuse. Si dans la liturgie, la Vérité vient de Dieu, Vérité révélée par Jésus Christ fait homme, en FM la Vérité vient de l'homme.

La FM est une option purement intellectuelle, qui recherche le bonheur de l'humanité sur terre pas forcément le salut. Ce milieu reste très fermé, il ne faut rien révéler à toute personne étrangère au groupe, du travail qui s'y fait, ni des membres qui y participent. On prétend y apporter la lumière, en défendant un Dieu protéiforme. Le langage reste ésotérique, toujours le sceau du secret, avec ses rituels alchimiques, hermétiques, lorsque vous ne comprenez pas quelque chose on vous dit : tu comprendras mieux au grade suivant.

Serge Abad Gaillard a gravi tous les échelons, mais il n'arrive pas à faire jaillir aucune véritable réponse sur les questions existentielles qu'il se pose.

Il avait entendu souvent en fin de « tenue maçonnique », alors que les travaux venaient d'être clos, des exclamations du vénérable maître : « vive la république, à bas la calotte ». Cela ne lui convenait



plus, cela sonnait faux...

De plus, il se trouvait confronté à une série de graves difficultés familiales, des problèmes de santé, de travail, surgissaient. Une amie l'orienta vers un prêtre franciscain... ce fût la découverte d'une grande lumière ! Il a senti le Christ à ses côtés, quelque chose avait changé dans sa vie, quelque chose de très fort, une nécessité impérieuse de prier. Quelques années plus tard, c'est à Lourdes qu'il tombe cloué au sol, véritablement foudroyé.

À la suite de ces temps forts, il décide de faire une retraite à l'abbaye de Lagrasse : les mots sont impuissants pour décrire le miracle de la prière, elle prenait un sens, elle devenait une offrande sincère au Seigneur.

Il n'était plus dans le Secret des dédales du temple du « Grand Architecte de l'Univers », éclairé par une lumière artificielle, mais dans le Mystère de la foi en Jésus Christ, fils de Dieu.

G. Alard

Les cercles de silence (suite de la page 5)

ment, je constate que d'une part l'apôtre Paul affirme : *"Il n'y a pas de distinction entre juif et grec: pour tous c'est le même Seigneur, riche envers tous ceux qui l'invoquent"* (Rom:10/12). De plus, comme nous le rappelle l'épître aux Hébreux : *"Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous sommes à la recherche de la cité future"* (He.13/14). Donc tous les chrétiens doivent eux-mêmes se considérer tels des immigrés, sans demeure permanente sur cette terre. Dans la parabole du bon samaritain, (Lc:10/29-32) Jésus nous redit que ce n'est pas à nous de décider qui est notre prochain, mais que c'est tout homme en difficulté, fut-il notre ennemi, qui nous invite à devenir son prochain. Enfin dans l'évangile de St Matthieu, Jésus nous engage à voir dans tout petit, quelle que soit son origine, sa culture, sa langue, sa religion, sa nationalité, Jé-

sus lui-même (Mt 25/31-46).

Comment vivre cette exigence de notre baptême et de notre humanité ?

Bien sûr, si on peut participer soi-même à un cercle de silence. Mais l'important me semble-t-il c'est de changer sa propre mentalité face aux migrants et aux étrangers.

Par exemple, si on croise quelqu'un typiquement différent de nous, ne pas obligatoirement changer de trottoir.

Parfois des amis nous envoient des textes sur Internet qui font preuve d'intolérance et de xénophobie à l'égard des étrangers, en particulier des immigrés, ne pas les diffuser à notre tour ; et si nous le pouvons inviter nos amis à ne plus nous en envoyer, et leur donner la raison.

Quand les médias nous parlent d'attentat ou de meurtre commis par un étranger ne pas systématiquement englober tous les habitants de son pays dans ce

geste.

Savoir prier pour les migrants, mais aussi pour ceux qui font les lois et ceux qui les font appliquer.

Dans notre bulletin de vote, tenir compte de ce que dit notre candidat sur ce sujet...

À chacune et à chacun de trouver comment se convertir à Jésus Christ *"Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous poursuivent ; alors vous serez fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons et pleuvoir sur les justes et les injustes... Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous de plus ? les païens n'en font-ils pas autant ? vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait."* (Mt :5/44-48)

Pierre Raynal

PRIÈRE POUR LA VIE



Dans votre paroisse

**LES VEILLÉES
POUR LA VIE**

« Une prière commune pour
promouvoir une culture de vie »

PRIEZ POUR LA VIE

veillespourlavie.org

**Samedi 1er décembre 2018
en l'Eglise Notre Dame du Camp
à 20h30**

Père très Saint,
Dieu du ciel et de la terre,
Seigneur et Créateur de tout ce qui est bon,
remplis nos cœurs de joie
face aux merveilles de ta création.
Ouvre nos yeux à la présence de Jésus,
ton Fils bien-aimé,
en toute personne que nous rencontrons,
surtout les plus faibles et les plus vulnérables.

Là où la vie est menacée
à ses débuts comme à sa fin,
ou encore par la pauvreté et les privations,
inspire-nous des gestes d'amour
et de compassion.
Mets en nous la force de ton Esprit Saint
pour que nous travaillions ensemble,
et toujours,
à défendre la dignité humaine.

Aide-nous à bâtir une culture de la vie :
une culture où chaque être humain,
qui est ton enfant,
soit aimé et valorisé
de sa conception à sa mort naturelle,
et dans toutes les circonstances de sa vie.
Amen

La Veillée de prière consiste en une adoration eucharistique rythmée par des chants, lectures bibliques, méditations et intentions de prière pour la cause de la Vie.
La protection de la Vie est une exigence du Chrétien. Le Christ est le Chemin, la Vérité, et aussi la Vie. Il nous appelle à soutenir nos frères, et particulièrement les plus faibles et les plus vulnérables.
« Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »
Se préoccuper de la Vie menacée des enfants à naître et des personnes âgées est une exigence de l'Amour et une urgence. C'est ainsi que Saint Jean-Paul II conclut son encyclique Evangelium Vitae par sa grande « Prière pour la Vie ».

Un Sapin de Noël pour les projets des Jeunes

1 sapin acheté = 3 bonnes actions

- soutien de l'agriculture biologique
- Soutien d'un exploitant local : M. VUILLIER à St Girons
- 10€ pour aider à financer les projets des jeunes

	Epicéa bio	Taille¹	Prix	
		entre 1m et 1,5m	20 €	
		entre 1,5 et 2m	25 €	
		entre 2 et 2,5 m	30 €	
	Nordmann bio	Taille¹	Prix	
		entre 1 et 1,25m	25 €	
		entre 1,25 et 1,5m	30 €	
		entre 1,5 et 2m	35€	
		entre 2 et 2,5m	50 €	
	Pied de Sapin	Pied non-fourni ! À acheter en plus du sapin	5 €	
	Branchages décoration	25 branches épicéa	10 €	
		25 branches Nordmann	15 €	

La livraison :

Venir chercher tous les sapins sur Pamiers. L'adresse sera communiquée par mail.

- 1ère livraison : Samedi 1er décembre (commandez avant le 25 novembre)
- 2ème livraison : Samedi 15 décembre (commandez avant le 9 décembre)
- dernière livraison : Samedi 22 décembre (commandez avant le 16 décembre)

ATTENTION : En raison de leur grande fragilité, les épicéas ne seront livrés que le dernier week-end avant Noël c'est-à-dire le samedi 22 décembre, pas avant.

¹ La taille précise ne peut être garantie. Les tailles indiquées ne sont que des fourchettes. Il vaut mieux toujours viser une fourchette dessus de la taille voulue.

Sapin bio et cultivé en Ariège

Ces sapins sont produits en Ariège, à Saint-Girons. Ils sont cultivés en pleine terre selon une charte biologique exigeante contrairement à la plupart des sapins.

Les projets des jeunes de la paroisse

- Journée des jeunes d'Ariège (adolescent - février 2019)
- Un pèlerinage à Lourdes (collégiens et Lycéens - Pâques 2019)
- Un pèlerinage en Terre Sainte (Israël - Étudiants - été 2019)
- Camp en VTT (Adolescent - été 2019)
- Camp de Toussaint (Adolescent - octobre 2019)

Pour commander : (écrire en lettres capitales)

Nom et Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Email :

**Remplissez cette fiche, en n'oubliant pas de cocher vos choix. Envoyez ou déposez à :
Paroisse Pamiers, opération sapin, Presbytère, 2 rue des bentres, 09100 Pamiers**

Demandez le formulaire électronique par mail : sapinjmj09@gmail.com



edito

Invités à la conversion communautaire



Après s'être adressé aux chrétiens du Chili, le pape François vient d'écrire (le 20 août) à l'ensemble du Peuple de Dieu. Il reprend cette analyse le conduisant à dire que **notre culture d'Église, quand elle est trop marquée par le cléricalisme, devient une culture de l'abus** (abus d'autorité, de pouvoir) pouvant conduire aux pires déviations.

Il nous invite alors, de façon pressante, à **modifier en profondeur notre mode de gouvernement**, en nous mettant devant le Seigneur et son Évangile. « *Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » (Mt 20, 25-28)

Il nous faut nous engager résolument sur ce chemin, ce n'est pas négociable. Nous avons trop tardé à mettre en œuvre l'ecclésiologie de « *Lumen Gentium* », fruit du travail de l'Esprit dans un Concile Œcuménique. Nous devons prendre un nouveau départ et **nous engager sur le chemin de la coresponsabilité entre tous les baptisés.**

« *L'ampleur et la gravité des faits exigent que nous réagissions de manière globale et communautaire... il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin... Il est impossible d'imaginer une conversion de l'agir ecclésial sans la participation active de toutes les composantes du peuple de Dieu. Plus encore, chaque fois que nous avons tenté de supplanter, de faire taire, d'ignorer, de réduire le peuple de Dieu à de petites élites, nous avons construit des communautés, des projets, des choix théologiques, des spiritualités et des structures sans racine, sans mémoire, sans visage, sans corps et, en définitive, sans vie...[2]*

Cela se manifeste clairement dans une manière déviante de concevoir l'autorité dans l'Église ... comme l'est le cléricalisme, cette attitude qui « annule non seulement la personnalité des chrétiens, mais tend également à diminuer et à sous-évaluer la grâce baptismale que l'Esprit Saint a placée dans le cœur de notre peuple »[3]. Le cléricalisme, favorisé par les prêtres eux-mêmes ou par les laïcs, engendre une scission dans le corps ecclésial qui encourage et aide à perpétuer beaucoup des maux que nous dénonçons aujourd'hui. Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricalisme. »

Il est tout de même difficile d'être plus clair...

Jean-Marc Eychenne
Évêque de Pamiers, Couserans et Mirepoix

[2] Cf. Lettre au peuple de Dieu en marche au Chili, 31 mai 2018.

[3] Lettre au Cardinal Marc Ouellet, Président de la Commission Pontificale pour l'Amérique Latine, 19 mars 2016.



**Rassemblement diocésain
des Kilomètres Soleil
La Bastide de Sérou
Samedi 13 avril 2019**

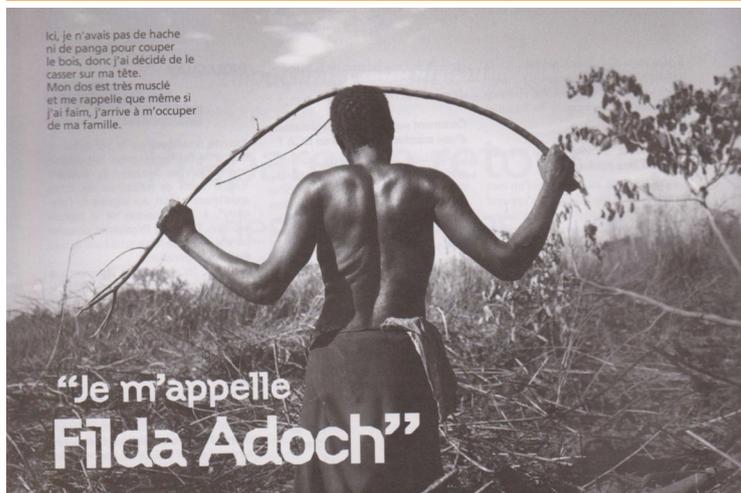
**Prochaines rencontres de préparation
Les mercredi 7 novembre ; 5 décembre et 9 janvier à Saint
Geneviève à Foix dès 9h30**

Info. concerts

MAZERES Le 9 novembre à 20h30, Louis Marette, Maire de Mazères et l'Association du Centenaire de la Grande guerre en Ariège vous invitent, en l'Église de Mazères, au concert donné par l'Orchestre philharmonique de Pamiers, intitulé "Concert du 100ème anniversaire de l'Armistice de la Grande Guerre", pour revivre cette période à travers la musique et les chansons.
<https://www.ville-mazeres.fr/Concer...>

PAMIERS - Dimanche 2 décembre Notre Dame du Camp
10h30 - Messe de la Sainte Cécile avec la Philharmonie de Pamiers et les Voix d'Apamée
17h00 - Notre Dame du Camp
Les Voix d'Apamée invite le Chœur Archipel de Toulouse pour un Concert de Noël (Purcell, Howells, Britten, Vaughan Williams)

LA TOUR DU CRIEU - dimanche 8 décembre à 18h00
Les Voix d'Apamée - Concert de Noël en l'église.
<http://voix-apamee.net/>



« Agir sur toutes les causes de la faim » avec le CCFD Terre Solidaire

A la suite de l'article paru dans le numéro de septembre 2018 de Carillon, nous présentons l'une des premières causes de la faim : les conflits armés.

Aucun effort de développement n'est possible dans un pays en guerre. La paix seule est gage d'un développement durable.

Les acteurs et partenaires du CCFD Terre Solidaire le savent bien pour vivre cette situation dans différents pays du monde.

Par exemple au Rwanda en 1994 lors du génocide dans ce pays. L'un des projets soutenu concernait une association locale qui travaille avec les enfants scolarisés sur la thématique de la prévention des violences. Ce qui veut dire : désamorcer la haine de l'autre. L'éducation à la paix est au cœur de plusieurs autres projets dans la région des Grands Lacs.

En Amérique Latine le CCFD Terre Solidaire a travaillé et travaille encore dans la lignée de figures emblématiques que ce continent a suscitées : Helder Camara, Samuel Ruiz, Adolfo Perez Esquivel. Au temps des dictatures latino-américaines le CCFD Terre Solidaire a protégé des militants de la paix et de la démocratie en leur offrant une bourse d'études en France. Actuellement le CCFD Terre Solidaire est engagé avec d'autres organisations internationales en Palestine, en Syrie, au Guatemala, etc.

Voici un témoignage éloquent d'une femme ougandaise, Filda Adoch.

Filda Adoch est née en 1958 dans le village d'Along, situé dans le district de Gulu, en Ouganda. Fille d'agriculteurs, elle arrête l'école à l'âge de 15 ans pour aider sa famille aux champs. Elle aura deux enfants d'un premier mariage, mais après six ans de vie commune, son mari est enlevé par les soldats de Museveni, arrivé au pouvoir à Kampala. Soupçonné d'être un rebelle, il ne rentrera jamais.

Après plusieurs années, Filda se marie avec un homme du village de Koch dont elle aura trois enfants.

Quelques années plus tard, alors qu'elle travaillait dans les champs, elle marche sur une des mines que les rebelles avaient déposées pendant la nuit contre l'armée.

Elle perd sa jambe gauche et doit passer trois mois à l'hôpital. A son retour, son mari a été enlevé et tué par les rebelles.

En 2003, elle doit s'installer avec sa famille dans le camp de déplacés de Bobi. Sa vie est alors ponctuée par les tourments causés par les soldats de l'armée régulière qui gardent le camp et les rebelles qui sont venus par deux fois piller la nourriture.

En 2004, son fils Okello meurt dans une embuscade tendue par les rebelles alors qu'il se rendait à son école pour récu-

pérer ses résultats d'examens. Filda réussit cette fois-ci à rapatrier le corps de son enfant pour l'enterrer dans son village.

La lutte contre la pauvreté et les inégalités passe d'abord par la paix et le développement.

Jo Bardelmann

Contact : CCFD Terre Solidaire - Maison Diocésaine
16 rue des Jacobins, 09100 Pamiers

Bref aperçu sur les 3èmes JMR (journées du monde de la retraite) à Lourdes les 19,20,21 juin 2018

Organisées par le MCR (Mouvement Chrétien des Retraités) quelques membres ariègeois du mouvement se sont joints aux 4.000 autres venus de toutes les régions de France pour découvrir pendant 2,5 jours comment avoir un réel engagement dans la société avec des initiatives susceptibles de rendre notre monde plus conforme à nos valeurs.

Durant 2 jours des experts ont débattu de questions sociétales de grande actualité :

Le défi du vivre ensemble

Un rabbin (Yann Boissière du Mouvement Juif Libéral de France), un imam (Tarek Oubrou de Bordeaux) et un prêtre (Christian Delorme prêtre dans l'archidiocèse de Lyon), ont échangé pour nous éclairer sur le sens du bien commun et la possibilité du vivre ensemble, notion parfois incomprise, voire rejetée comme un signe de faiblesse. Il a été relevé qu'il n'est d'ouverture possible à la rencontre de l'autre qu'en étant enraciné dans sa propre tradition.

Le défi de la famille

Sont intervenus Michel Billé (sociologue), Michèle Delaunay (médecin des hôpitaux, ancien ministre délégué aux personnes âgées), et père André Guimet (vicaire général du diocèse d'Autun), sur comment, la famille, dans toute son actuelle complexité, reste-t-elle un lieu de transmission des valeurs ? Rôle des grands parents colonnes vertébrales de la cohésion sociale. Amour, transmission, solidarité restent des valeurs sacrées alors que la diversité des familles risque encore de s'accroître avec PMA, GPA... sujets complexes dont on sent bien qu'ils divisent. L'Église y est attentive et se sent la conscience inquiète de nos sociétés.

Le défi de la santé

Julie Cosserat (médecin interniste), Marie de Hennezel (psychologue clinicienne) et Élisabeth Marshall (journaliste), se sont exprimées sur vieillir, oui, mais dans quelles conditions ? Réparer les corps jusqu'où ? Car l'extension de la vie en bonne santé est porteuse d'espoir mais soulève aussi des interrogations. Humanisme contre transhumanisme, le combat sera rude..

Le défi de l'Écologie

Corinne Lepage (avocate, ancien ministre de l'environnement), Olivier Nouaillas (journaliste à La Vie) et Marie-Monique Robin (journaliste d'investigation) ont enfin débattu sur les dangers courus par notre planète. Dans les pas du pape François et de son texte LAUDATO SI sur « la sauvegarde de la maison commune » ils ont souligné que c'est la vie qui est en jeu ; il y a impasse sur notre type de croissance, ce qui nous invite à changer de style de vie avec la prise de conscience pour les croyants d'être cohérents avec leur propre foi...

Le MCR est donc un mouvement d'Église reconnu par la conférence des Évêques de France, animé par des laïcs et composé d'équipes locales. Le thème de l'année 2018-2019 concerne la famille. L'équipe de Pamiers serait donc heureuse d'accueillir tout retraité disponible sur le secteur à sa réunion mensuelle qui a lieu à la Maison des Œuvres tous les 3èmes lundis du mois à 15 heures.

Georges Bousquet, MCR